

Métamorphose

N° 74 - décembre 2017

Editorial

Valérie Cionca & Nadia Baumann 2

Articles

Examens EATA (Valérie Cionca) 4

L'histoire vraie de Thalie la princesse (Janine Progin) 7

Ambivalence (Mireille Binet) 11

La psychothérapie déléguée (Christian Loehle) 15

EDM et suivi des personnes abusées (Fabienne Bride) 22

Divers

Newsletter du Groupe de Direction du Groupement 26

Infos commission éthique 27

Infos sur ETG6 (Liliana Debrot) 28

Des nouvelles de la bibliothèque 30

Info Zwei 2017 - Inhaltsverzeichnis 33

Agenda 34

Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse romande 36

Formation 37

Who's who 38

Liste des Praticiens de l'ASAT-SR 39



Chers collègues et amis,

Le deuxième semestre 2017 a été essentiellement consacré à l'organisation des examens EATA à Notre Dame de la Route à Villars sur Glâne. Comme en 2013, nous avons été admirablement reçus et cet accueil a été très apprécié par les candidats, ainsi que par les examinateurs.

J'ai éprouvé un grand plaisir à coopérer avec Evelyne Papaux, Madeleine Laugeri, le comité, Mireille Binet et Marie-Claire Kolly et les bénévoles et nous avons été ravis d'accueillir cinq nouveaux CTA dans notre association (dont deux sont membres du comité), ainsi que la première TSTA chinoise durant cette session. Vous trouverez plus de détails au sein de l'article dédié à cet événement.

Par ailleurs, les journées stratégiques de l'ASAT de début novembre ont généré une belle collaboration pour faire avancer les projets communs entre nos deux associations.

Nadia a œuvré pour glaner de très beaux articles et je remercie infiniment leurs auteurs pour leurs textes émouvants et riches en liens avec les clients, avec eux-mêmes ou le réseau de collègues.

Le comité et moi-même vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année, ainsi que plein de succès et de belles rencontres et d'« insights » en 2018 ! et nous nous réjouissons de vous voir nombreux à l'Assemblée Générale du 23 mars 2018 à 18h au CHUV

*Valérie Cionca,
Présidente ASAT-SR*



Chères et chers Transactionnalistes,

Les ors, les bronzes et les chlorophylles argentées revêtent jardins et forêts de leurs atours automnaux et nos yeux sont à la fête ! Fort heureusement les frimas nous ramènent aux plaisirs du cocooning et parmi eux, entre bougies et couvertures sur canapé, (on dirait une pub IKEA !!!), à celui de la lecture de notre revue ! Et c'est tant mieux car nos auteurs nous choient de leurs enrichissantes réflexions, lisez plutôt :

- Janine nous convie à filer la métaphore pour aménager un espace de créativité propre à rendre la parole à une bien jolie grenouille
- Mireille nous pacifie, rendant à l'ambivalence, une légitimité qui lui est le plus souvent refusée, malmenée par les drivers du devoir de décision
- Fabienne décrit le délicat tissage de l'alliance, indispensable à tout cheminement ver la résilience
- Christian, quant à lui, décrit comment les outils et concepts de l'AT lui permettent d'apporter une clarté et une cohérence formatrice aux réseaux interdisciplinaires auxquels il participe en qualité de membre et psychothérapeute délégué.

Il ne me reste plus qu'à remercier les auteurs pour la richesse de leurs partages... tout en souhaitant ardemment que celle-ci fasse germer en vous le désir-plaisir d'écrire ! A vos plumes donc ! ou à vos boas puisque nos journées sont à la fête et que 2018 nous réjouisse !

*Nadia Baumann,
Responsable rédactionnelle*

Examens EATA des 16 et 17 novembre 2017



Après avoir proposé notre candidature pour l'organisation des examens 2017, reçu le feu vert de l'EATA et proposé les deux coordinatrices d'examens, nous avons les ingrédients essentiels pour lancer notre projet.

Nous avons établi un organigramme (voir ci-dessous) pour avoir une base commune de travail et notre équipe s'est réunie le 9 mai, ainsi que le 19 septembre, ainsi qu'à d'autres occasions entre ces deux dates pour des réunions

ciblées entre coordinatrices d'examens. La séparation entre la partie « logistique » (comité) et la partie « respect des directives de l'EATA selon le manuel » (coordinatrices d'examens) nous a semblé très claire et aidante. L'association a ainsi assuré le choix du cadre (lieu, accueil par les bénévoles, organisation des repas et du cocktail de célébration) et l'EATA a financé le tout.

La collaboration avec Rachel Monteiro de Notre Dame de la Route a été aussi rassurante puisqu'elle connaissait nos besoins, similaires à ceux de 2013, et que nous connaissions leur flexibilité, ainsi que l'attention portée à la satisfaction de leurs clients.

Comme j'ai beaucoup apprécié les messages transmis par Evelyne Papaux lors de la conférence d'introduction du 16.11.17, je propose de partager certains fondamentaux à propos de ce que sont les examens EATA, à savoir :

- Un processus, un espace-temps coconstruit entre le président du jury, les membres du jury et le candidat
- Une comparaison entre les compétences décrites pour chaque champ et la présentation effectuée par le candidat
- Une opportunité d'apprentissage pour chacune des personnes impliquées
- Un rituel de passage qui marque la reconnaissance de compétences spécifiques et l'appartenance à un groupe de professionnels
- Un multi-contrat entre l'EATA, qui mandate les coordinateurs des examens et envoie un représentant du COC, les examinateurs et observateurs, les candidats, le facilitateur de processus et définit ce qui est attendu de chacun dans ce processus.

Place à la fête ! Les personnes ci-dessous ont réussi leur examen et nous les félicitons chaleureusement :

Ya-Ying Chen	TSTA-P	Chine
Marie-Paule Boder	CTA-C	Suisse
Nathalie Essique-Guegan	CTA-O	France
Christine Gandini	CTA-C	France
Fabian Giliard	CTA-C	Belgique
Pierre Guillaume	CTA-O	Belgique
Anne Howald- Balz	CTA-P	Suisse
Ariane Lecuit Garcia Perez	CTA-P	Suisse
Myriam Mouchie	CTA-P	France
Catherine Stalder Kunetka	CTA-P	Suisse
Hervé Tassan	CTA-O	France
Coralie Tschanz Godio	CTA-E	Suisse

Pour les accueillir, nous avons pu compter sur 31 examinateurs (10 TSTA, 17 PTSTA, 1 CTA-Tr et 3 CTA) venus de France (14), Belgique (5), Angleterre (1), Liechtenstein (1) et Suisse (10) que nous remercions infiniment pour leur disponibilité et leur engagement. La liste de leurs noms sera disponible dans la prochaine newsletter de l'EATA.

Ces examens ont été pour chacun d'entre nous une belle occasion d'assouvir nos trois soifs de structure, reconnaissance et stimulation ! et je remercie tous les participants qui ont œuvré dans l'ombre ou au grand jour pour cette belle réussite commune.



Le lendemain des examens, Jean-Luc Bazin, vice-Président de l'IFAT, Caroline Horschel, Présidente de l'ASSOBAT et moi-même, nous sommes réunis pour la **Rencontre des Présidences francophones** - des rencontres qui permettent de mutualiser les réflexions, d'élargir nos cadres de référence et de faire d'éventuelles demandes communes à l'EATA - et nous avons traité les sujets suivants :

- AAT et bilan financier : un résumé sera présenté lors de l'AG de mars 2018
- Congrès francophone à Lyon les 3-4 novembre 2018 : le comité scientifique mené par Sylvie Nay-Bernard est au complet avec des collègues dans les 4 champs. Maryse Dewarrat a accepté de rejoindre ce comité d'organisation qui travaille déjà intensément pour assurer le succès de cet événement. Des affiches seront envoyées aux différentes écoles et formatrices romandes, ainsi qu'à quelques écoles en Suisse alémanique.





Les dates d'examens fixées pour les 10 ans à venir sont les suivantes:

Année	Pays	Événement
2018	France	Examens (1-2.11) et congrès (3-4.11)
2019	Belgique	Examens et journée
2020	France	Examens
2021	Suisse	Examens et congrès
2022	France	Examens
2023	Belgique	Examens et journée
2024	France	Examens et congrès

Nous nous réjouissons de ces échanges fructueux et d'accueillir au sein de nos associations les diplômés de demain !

Valérie Cionca,
Présidente ASAT-SR

LA PSYCHOEDUCATION PAR L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE



Janine Progin

Je veux ici vous donner un aperçu d'un travail en psychoéducation, une méthode que j'ai créée grâce à ma certification dans le champ « Education et Formation d'Adultes », un domaine dans lequel je travaille depuis trente ans déjà et qui me passionne. (www.cafat.ch)

La psychoéducation se définit comme un processus éducatif portant sur le développement personnel, individuel, permettant de mettre à jour le dysfonctionnement lié au scénario de vie et aux décisions anciennes, entravant le cheminement actuel et freinant la personne dans ses objectifs personnels et/ou professionnels.

Le travail en psychoéducation se fait toujours dans l'ici et maintenant, stimulant l'Adulte, tout en permettant sa décontamination des préjugés et/ou des illusions.

L'objectif psychoéducatif vise à donner à la personne concernée des nouvelles pistes d'action, par le biais d'enseignements, de lectures et d'histoires, notamment... Les outils de l'Analyse transactionnelle sont particulièrement bien conçus pour réaliser ce genre de travail psychoéducatif.

Durant ce processus de croissance, le client reçoit aussi de nouvelles permissions qui stimulent son Enfant libre. Il apprend également à repérer son système de circulation des strokes, sa gestion des sentiments et sa position de vie défensive.

Des schémas clairs et faciles à comprendre montrent

à la personne où peuvent se situer ses blocages. Dans un travail psychoéducatif, une sensibilisation à l'AT prend place, soit au fur et mesure des rencontres, soit par la participation à un cours, en groupe.

Dans le processus psychoéducatif, le thérapeute a une fonction d'éducateur. Le contrat porte sur la capacité de la personne à décider de ce qu'elle veut changer, en tout état de conscience.

Voici un exemple, très parlant, tiré de ma consultation. Il s'agit ici d'un suivi d'une personne âgée de 22 ans au début des rencontres.

L'HISTOIRE VRAIE DE THALIE LA PRINCESSE QUI VOULAIT DEVENIR UNE GRENOUILLE.

Poussée par sa famille, encouragée par ses professeurs de l'école de laborantines qu'elle fréquentait depuis un an, Thalie se décida à consulter pour des difficultés d'expression en public qui risquaient de l'amener à l'échec dans sa formation professionnelle, car elle était incapable de s'exprimer lors des examens oraux.

Une tante, sœur de sa mère, pédopsychiatre, lui avait conseillé l'analyse transactionnelle comme méthode efficace pour comprendre et apprendre à maîtriser ce genre de trouble.

Des échecs, elle en avait connus : à l'école secondaire déjà et lors de sa maturité fédérale pour les oraux.

Elle était par ailleurs une excellente élève, à condition de ne pas avoir à s'exprimer à voix haute.

Le diagnostic, discuté avec sa tante se révéla assez simple. Thalie souffrait d'un mutisme partiel social, associé à un type de personnalité Évitant.

Les examens oraux représentaient pour elle une angoisse insurmontable. Elle avait suivi, sans succès plusieurs thérapies. Elle n'avait pas la volonté de guérir. En fait, elle n'était pas malade, elle se trouvait même très bien ainsi. Les autres, les groupes, ne l'intéressaient guère. L'impasse dans laquelle elle patageait était justement révélée par l'échéance des examens oraux. Elle aurait bien voulu sauter par-dessus

à pieds joints, étant très satisfaite de son savoir écrit. C'est ainsi que je fis sa connaissance un soir d'automne. Elle avait tout juste 22 ans. Je lui expliquai ce qu'était un développement psycho-éducatif et l'importance de sa participation active dans la démarche afin de trouver des solutions acceptables et nécessaires pour elle.

D'emblée, j'éprouvais une certaine sympathie pour ce personnage à la fois farouche et attachant. Je pense qu'elle aussi se sentit très vite à l'aise. Bien qu'elle parlât très peu, lors de ce premier contact, il lui fallut moins de trois minutes pour relater la cause de son rendez-vous avec moi. Les mots faisaient peur à Thalie, elle préférait s'exprimer par des gestes ou par le regard.

Je me demandai alors comment entrer dans un dialogue... qui se transforma très vite en un interrogatoire auquel elle se soumit de mauvaise grâce, ne répondant que par monosyllabes, quand elle répondait.

Thalie adoptait un comportement passif¹ lorsque, je la poussais un tant soit peu ou que j'étais en attente d'une réponse. Parfois, elle déplaçait son attention sur des objets extérieurs qu'elle trouvait à portée de main, faisant tomber un crayon ou se levant pour ouvrir la fenêtre. Je repérais vite sa passivité sous forme d'*agitation*.

Nous réalismes toutefois un contrat, qui visait un changement de contrôle social² : « *Je veux gérer ma timidité, pour m'exprimer en public et réussir mes examens de 2^{ème} année* ».

Je pris cela comme un bon début et, pour mettre fin à l'interrogatoire, je décidai de lui expliquer les fondements de l'AT. Je parlais, elle écoutait. Ne se sentant plus en danger de devoir absolument parler, son agi-

tation diminua. Je pus remarquer le passage dans la « *suradaptation* » ; cette forme de passivité convenait à un début de traitement.

Je continuai cette tactique lors des séances suivantes enchainant les différents concepts. Elle commença à poser des questions et, même, elle se permit quelques réflexions.

Un jour, je lui proposai une séance à l'extérieur ; nous fîmes ainsi le tour du château, montant jusque dans la forêt. Dehors, elle était plus à l'aise. Nous renouvelâmes souvent les consultations à l'extérieur. Elle connaissait beaucoup de choses dans la nature ; elle m'apprenait ainsi le chant des oiseaux, à reconnaître certaines fleurs, le nom des montagnes. Je remarquai alors qu'elle parlait sans crainte lorsqu'elle ne devait pas parler d'elle.

Mais je persévèrai à amener la discussion sur les troubles de langage. Parfois, elle bégayait, surtout sous le coup de l'émotion. Elle marchait vite. Les échanges devinrent plus riches. Un jour, elle me parla de sa dernière place dans sa fratrie de quatre au sein de laquelle elle ne pouvait jamais s'exprimer. C'étaient les autres qui parlaient tout le temps. Elle avait quatre ans d'écart avec sa dernière sœur et huit ans avec l'ainé. Elle m'expliqua qu'elle avait préféré ne plus rien leur dire quand ils l'interrogeaient, ou l'embêtaient, les trouvant trop bêtes.

Ils la jetaient même parfois dans la fontaine et se moquaient d'elle lorsqu'elle pleurait et rentrait mouillée à la maison, ne manquant pas de se faire gronder et punir. Jamais elle ne dénonçait ses frères et sœurs. Elle encaissait ainsi les humiliations de la part des grands. Elle rigolait bien en disant cela (*rire du pendu*) mais elle put alors faire un premier lien avec la *Position de Vie*³ décrite lors d'une séance précédente. On mit aussi à jour l'*impasse du 1er degré*⁴.

1 Les 4 comportements passifs : Abstention, Suradaptation, Agitation, Incapacitation. La Passivité est la forme COMPORTEMENTALE du concept de la redéfinition. L'objectif de la passivité est de maintenir inopérants certains états du moi, qui permettraient de prendre en charge et de résoudre les difficultés. Ce concept est spécifique du matériel des Schiff et il a permis d'enrichir l'AT d'une manière importante.

2 E. Berne : Contrat bilatéral de changement social.

3 Position de vie : mécanisme de défense, mis en place entre 3 et 8 ans, selon E. Berne in *Que dites-vous après avoir dit bonjour ?*

« Je suis OK, vous n'êtes pas OK » qui devenait un OK – OK-, lorsqu'elle subissait des humiliations.

4 Impasse du premier degré : son P 2 lui disait « Tu n'as qu'à parler normalement comme tout le monde » et son E2 répondait « Je ne peux pas, j'ai trop peur ». Quant à l'Adulte, il restait aux abonnés absents.

Elle me disait : « Je sais bien que je peux parler normalement, mais en même temps j'ai la trouille de me tromper de mot ».

Elle acceptait cette vie comme une galère, surtout lorsqu'il fallait rendre des comptes à autrui. J'eus alors l'idée de lui proposer un travail par écrit avec les métaphores. La consigne était simple. J'écrirais un texte que je lui donnerais à la séance suivante et, la fois d'après, elle devait m'apporter la suite de l'histoire⁵. Elle lirait ensuite le texte elle-même, ce qui permettrait de travailler sur « *Parler en public* ». Ce processus dura un peu plus de 6 mois.

Elle voulut alors éditer cette histoire qui figure dans les annales du CAFAT et qui sert d'exemple lors des séminaires sur les Métaphores.

C'est moi qui proposai le titre qui lui plut d'emblée. Elle y avait retrouvé son vrai MOI de princesse, tout en préférant les grenouilles de l'étang de la Fourchinée : « L'HISTOIRE VRAIE DE THALIE LA PRINCESSE QUI VOULAIT DEVENIR UNE GRENOUILLE ». Par le biais de cette métaphore, Thalie livra toute son histoire, consciemment parfois, ou inconsciemment à d'autres occasions. Toujours est-il qu'écrire fut vraiment sa façon de se libérer.

Chez Thalie : l'entrée⁶ était le comportement. Ainsi la marche à l'extérieur, l'écriture lui permirent de créer un lien solide avec moi. La pensée qui était la porte

5 Une métaphore sans fin : dans la métaphore sans fin, des espaces vides sont laissés à l'intention du client. Il peut les combler par une interprétation directe ou les compléter dans le cadre orienté par le conteur. Il participe activement à la description analogique de son problème et à la recherche de solutions qu'il évalue au fur et à mesure de l'histoire. L'interaction est riche, le client est actif. Stratégiquement, la fin de l'histoire et son objet métaphorique ne sont pas exposés par le conteur de façon claire. Ce qui laisse le client dans une confusion qui le met dans un état d'attente. Ces métaphores ont leur origine chez Jay Haley.

6 La porte d'entrée. : selon la théorie de Paul Ware, chaque personne investit son énergie de manière prédominante dans un des trois domaines (Pensée, Sentiment, Comportement) qu'il nomme porte d'entrée. On peut alors observer qu'elle est le domaine de prédilection du client (et de soi-même). La porte d'entrée permet d'emblée un contact facile. La progression pousse vers la seconde porte, nommée porte visée ; une fois la personne à l'aise dans la relation, on peut alors accéder à la porte piégée.

visée, se mit en place grâce à la réflexion que nous faisons sur l'histoire. Ou par les questions qu'elle posait sur la théorie de l'AT. Bien sûr que les émotions restèrent longtemps interdites pour elle (*porte piégée*). Elle disait ne jamais se sentir triste, mais souvent en colère contre elle-même et contre les autres. Elle pouvait frapper un mur jusqu'à se blesser, me raconta-t-elle. (*Niveau 4 de la passivité : incapacitation ou violence*). La peur, qui était son *sentiment parasite*⁷, surgissait lorsqu'un défi se présentait. En l'exagérant, elle bloquait des compétences, ce qui allait jusqu'à la mettre en échec professionnel. Elle pouvait manifester de la colère et refouler sa tristesse, due à son incompétence à faire face à la société.

Grâce au texte qu'elle avait écrit et à la sensibilisation aux concepts de l'AT, elle repéra un « *Ne grandis pas* » et « *Ne réussis pas* »⁸ provenant de sa mère qui la traitait un peu comme une demeurée, la gardant sous son aile. La *symbiose* entre les deux était très présente : souvent, elle faisait la réflexion que si sa mère mourait, elle se suiciderait.

« *Ne ressens pas* » provenait de son père, avec lequel le lien était très distant. Elle le craignait beaucoup. Il s'intéressait peu à elle et était mort brusquement, alors qu'elle n'avait que onze ans. Les messages contraignants qui se dessinèrent : « *Sois fort* » et « *Fais des efforts* »

HAPPY END : deux ans après notre première rencontre, Thalie fut reçue à ses examens de laborantine. Elle avait passé toutes les épreuves avec succès. Aujourd'hui, elle travaille dans un laboratoire et étudie la psychologie à la faculté de sa région. Nous nous revoyons de temps en temps pour prendre un café : c'est toujours un plaisir d'échanger avec elle.

Janine Progin Mantanus
Analyste Transactionnelle TSTA
- Education

7 Erskine et Zalcman, « Circuit du sentiment parasite Sentiment authentique, sentiment parasite ».

8 Analyse du scénario : (Injonctions : B.M. Goulding ; Drivers : Taibi Kahler.

Bibliographie :

Aaron Schiff et Jacqui Schiff, « Comportements passifs : les 4 comportements passifs », AAT vol. 2, pp.139-145

Eric Berne, « Position de Vie » in Que dites-vous après avoir dit bonjour ?, Paris, Tschou, 1981, 371 pp.

Bob et Mary Goolding, « Impasse du 1er degré : messages inhibiteurs, décisions et redécisions », AAT vol.1, pp.25-27

Michel Kerouac, « Métaphore sans fin » in Métaphore thérapeutique et ses contes, Québec : MKR, 2000.

Paul Ware, « Portes d'entrées : Types de personnalité et plan thérapeutique » in Les Classiques de l'Analyse Transactionnelle, vol. 4, pp. 264-273

T. Khaler et H. Carpers, « Messages Contraignants. Mini-Scénario » in Les Classiques de l'Analyse Transactionnelle, vol.1, pp.163-180

Accompagner l'ambivalence



Mireille Binet

A l'occasion de la fête des 25 ans de l'École d'AT de Lyon, fête donnée par Elyane Alleysson et Sylvie Nay-Bernard, j'ai eu l'occasion d'assister à la conférence « *L'éloge de l'ambivalence* »¹ de Marco Mazzetti, psychiatre et psychothérapeute italien, TSTA en champ psychothérapie.

L'éloge de l'ambivalence ..., voilà un titre qui invite à la réflexion, un thème qui m'invite à me pencher sur mes ambivalences, à les regarder avec une autre posture que celle de l'inconfort.

Dans le résumé que l'auteur offre en début de son texte, il précise : « *L'article décrit, à l'aide d'un cas clinique, l'expérience phénoménologique de l'ambivalence dans le cadre de la thérapie* ». Il en présente le déroulement en cinq étapes :

1. Reconnaître et légitimer l'ambivalence
2. Différencier la confusion de l'indécision
3. Accepter l'ambivalence et renoncer à la résoudre par la contrainte ;
4. Analyser avec respect les deux pôles de l'ambivalence
5. Reconnaître l'unité fondamentale : les deux pôles constituent généralement deux facettes d'une même impulsion au bien-être. (...).

Ce regard me semble pouvoir concerner les quatre champs avec tout autant d'intérêt.

Marco Mazzetti a donc présenté le sujet de sa conférence, emportant avec lui son public dans la

¹ Le texte intégral est intégré dans le livre « Journal des analystes transactionnels d'aujourd'hui », édité pour l'occasion par Les éditions Flybélis en septembre 2016.

description d'une étape du suivi d'une patiente que nous appellerons « Elsie ». Mais pendant qu'il parle d'Elsie, je pense : « Et pour moi, qu'en est-il de mes ambivalences ? »

Par exemple, je me vis partagée dans ma propre vie. Je poursuis avec tantôt passion, tantôt questionnement, mes diverses activités professionnelles : je réfléchis avec mes collègues au développement de nouvelles offres au sein du Centre AT-Genève, je conduis ou soutiens des dossiers importants de reconnaissance de l'AT en Suisse, ... générant ainsi un rythme élevé de stimulations, quitte à risquer le trop plein. En même temps, je suis tentée par l'élan contraire, à savoir : réduire mon investissement dans les activités professionnelles et savourer le plaisir de peindre ou de courir, de nager ... au risque de contacter l'angoisse du manque de stimulations intellectuelles, relationnelles, et aussi de revenus suffisants.

Voilà que le lendemain de la fête et donc de l'écoute de cette conférence, j'ai eu l'occasion de me proposer comme superviseur d'un collègue et être supervisée par W.F. Cornell. Et la personne a apporté ... son ambivalence au sujet de l'accompagnement d'un étudiant !

Voici en quelques mots, et sans dévoiler la réalité de la situation, ce que pourraient être les termes du conflit interne du collègue, formateur et superviseur francophone que nous appellerons Vincent : il décrit une récurrente balance intérieure entre deux ressentis et élans qui lui donnent un sentiment de confusion dans l'accompagnement du processus concret d'écriture de la certification AT d'un étudiant ; appelons-le Jacques.

Un premier élan porte Vincent, PTSTA, à accepter ce qui lui paraît être un désinvestissement de la part de Jacques dans l'écriture de son examen écrit. Il estime en effet pertinent de se montrer compréhensif et tolérant vis à vis de ce dernier, soutenant la priorité qu'il donne à ses mandats professionnels - pour « gagner sa vie » - et une présence engagée auprès de ses deux enfants dont il assume la garde partagée. Un deuxième élan, à l'opposé, stimule Vincent à confronter Jacques : il a signé un contrat EATA avec

son sponsor dans le but de clôturer sa formation et pour cela, il a demandé explicitement à Vincent de le soutenir dans son projet de présenter l'oral d'ici une année ; il disait vouloir entrer dans le processus d'écriture ... ce qu'il ne fait pas. Connaissant le côté défensif de Jacques et sincèrement attaché à ce dernier, Vincent hésite à le confronter ; il craint de générer le résultat contraire : son retrait complet.

Laissant flotter en moi ce qui m'avait accroché dans la conférence de Marco Mazzetti, je choisis alors d'expérimenter les étapes décrites dans l'article précité.

Reconnaître et légitimer l'ambivalence

Mazzetti écrit « (...) reconnaître l'ambivalence signifie honorer la complexité et la richesse de notre nature humaine (...) (et ainsi) réduire le risque de résistance. On aide la personne à prendre de la distance et à observer les deux pôles de l'ambivalence avec un détachement objectif (nous pourrions dire : nous l'aidons à mettre son énergie dans l'Adulte, pendant que nous légitimons diverses parties de l'Enfant). ». L'intervention de Mazzetti auprès de sa patiente est la suivante : « Il me semble qu'une partie de vous désire affronter cette question, tandis qu'une autre partie de vous a peur de le faire ; probablement les deux parties ont chacune de bonnes raisons. ».

Il s'agit pour moi, superviseur, d'accueillir Vincent, supervisé PTSTA, dans les deux pôles qui le concernent :

- a) Il a d'un côté envie de tenir sa part du contrat EATA, exprimé dans les termes : « J'accompagne l'étudiant dans son projet d'être prêt pour l'examen oral d'ici une année » et pour cela, il décrit des interventions possibles comme : inviter Jacques à conscientiser le processus en cours (non démarrage de l'écriture, relation contractuelle superviseur/supervisé non investie), souligner les émotions activées en lui, refléter son « impatience » lorsqu'il voit Jacques mettre son énergie ailleurs, ...
- b) d'un autre côté, il éprouve de l'empathie pour toute

l'énergie et l'enthousiasme que le candidat met à développer sa pratique, à élargir la panoplie de ses mandats professionnels tout en restant un père engagé. Dans ce pôle-là, Vincent est enclin à se désengager et à valider les priorités apparemment « choisies » par son supervisé. Intérieurement, il ressent même de l'admiration pour l'investissement de cet homme dans son rôle de père, tout en étant conscient d'un potentiel contre-transfert.

Différencier « se sentir confus » et « être indécis »

« Les êtres humains se définissent souvent 'confus' alors qu'ils sont seulement 'indécis' devant deux options dont aucune, à un moment précis, ne l'emporte. »

Tout comme « Elsie » développant une conscience fine des parties en conflit dans la conférence de Marco Mazzetti, Vincent pense avec clarté et logique. Il comprend et exprime clairement les raisons de chacun des deux choix possibles de l'étudiant, Jacques, et les émotions que cela génère chez lui. L'exposé des deux pôles de l'ambivalence lui permet de réaliser qu'il voit clairement la situation mais qu'il est indécis sur ses choix d'intervention. Dans le cas de « Elsie », « Passer de 'confuse' à 'incertaine' sur la décision à prendre était déjà une attitude plus respectueuse envers elle-même et plus prometteuse pour l'avenir de sa thérapie ».

Dans le cas qui concerne la supervision que je conduis avec ce PTSTA, ce dernier perçoit les deux plateaux de la balance, équivalents en poids, du point de vue du supervisé et aussi de son point de vue : respecter et accueillir en soignant la relation chaleureuse qui les unit, ou bien confronter pour canaliser vers le but énoncé, être prêt pour l'examen oral dans une année.

Prendre le temps de rester dans l'ambivalence

« Renoncer à résoudre l'ambivalence dans l'immédiat et par la contrainte est généralement très protecteur pour les personnes. »

Vincent a certainement de bonnes raisons pour ne pas décider. C'est la première des choses que je choisis de lui offrir : valider son hésitation. En effet, ici, Vincent est un formateur aguerri, un professionnel qui a déjà accompagné des apprenants jusqu'à leur certification. Ce n'est pas son premier candidat. Suis-je moi-même, ici en tant que son superviseur, dans une ambivalence ? Je sais qu'il ne m'appartient pas, en supervision, de faire pencher la balance ; la demande sous-jacente est tangible : « *Que devrais-je faire, à ton avis ? Aide-moi !* ». Si je m'appuyais sur le tableau des méconnaissances, je pourrais me dire : Il vient chercher une option, mais a-t-il conscience du problème ? Je peux aussi m'entendre penser selon ma propre expérience d'écriture de l'examen écrit, en lien avec le style de soutien que j'ai reçu dans cette situation. « *Cet étudiant a formulé un contrat clair de soutien cadré d'écriture ; le lui rappeler est certainement une option pertinente ! Ça m'a été utile lors de la rédaction de mon écrit.* ». Je me vois aussi faire référence intérieurement à une période de ma vie dans laquelle tout démarrait en même temps et avoir douté de la meilleure option à prendre :

« L'étudiant semble bien peser ce qui est prioritaire pour lui : visiblement, son énergie s'oriente vers la famille et les ouvertures professionnelles ! ».

Mais la question essentielle à soutenir est : quelle est l'ambivalence de Vincent ? Pourquoi est-il indécis ? Vincent exprime alors que « Jacques rompt volontiers les liens lorsqu'il entre dans une période de tension extrême ». Vincent réalise qu'il a, jusque-là, méconnu de nombreux signaux d'agitation. Quelle est sa crainte ? Quelle rupture craint-il ? Que se passerait-il si Jacques rompait le lien ? Quel est l'enjeu ? Pour lequel des interlocuteurs ? Vincent peut-il tolérer l'inconfort qu'il vit, la tension interne qui lui appartient ?

Investigation respectueuse des deux pôles de l'ambivalence.

« La capacité à ne pas prendre parti est la condition nécessaire pour conduire, avec toute l'efficacité requise, l'analyse des besoins émotionnels sous-jacents à chacune des deux options. (...) L'attitude la plus prometteuse

est la neutralité empathique entre les deux pôles de l'ambivalence, exactement comme dans le cas où nous sommes appelés à servir de médiateur dans un conflit. »

Marco Mazzetti invite le lecteur à aborder l'ambivalence comme une médiation de couple, non seulement en toute neutralité, mais dans une sincère empathie envers les deux partenaires. « *Chaque membre du couple doit se sentir compris jusqu'à l'intime.* »

Je choisis donc d'explorer la pertinence de ses deux élans.

Vincent décrit alors, pour le pôle « compréhension », le lien qui le relie à ce candidat. N'ayant pas d'enfant lui-même, il admire cet homme qui jongle entre « assumer ses engagements financiers », « investir sa nouvelle réussite professionnelle » et « se rendre présent à son enfant ». Aurait-il été capable, lui, de faire ce choix, de ne pas « se choisir » en priorité, et donc lâcher « être certifié dans un an ! ». Fait-il une projection sur le lien avec son propre père et l'investissement de celui-ci à son égard ? Qui est-il, lui, pour « pousser » ce candidat à choisir la certification en priorité ? Est-ce que le choix du candidat remet en question la valeur de son accompagnement comme superviseur, comme personne ?

Il explore aussi l'autre côté, le pôle « tenir sa part du contrat EATA ».

Vincent se centre cette fois sur son rôle de superviseur PTSTA et rappelle le choix volontaire et autonome que le candidat a fait en signant le contrat. Il se centre aussi sur la demande de celui-ci : être soutenu dans le processus d'écriture. Vincent entend le besoin signifié par Jacques d'être contenu dans « donner la priorité, dans leur lien et leurs rôles respectifs, à son engagement dans le processus d'écriture, soutenir « la partie qui désire », en balance avec « la partie qui évite ».

Quelles interventions Vincent pourrait-il développer pour soutenir la partie qui désire ? Inviter Jacques à utiliser la séance de supervision pour exposer sa propre pensée théorique, jouer avec les auteurs qui voient de façon différente tel ou tel concept pour sortir du

« penser juste » ou « penser faux », oser théoriser en AT la spécificité de sa pratique, mettre des mots sur sa finesse d'intégration des apprentissages réalisés ; et ainsi recevoir des signes de reconnaissance pour son Enfant Libre et sur sa pensée propre, ... ?

Quelles interventions viser pour accueillir la partie de Jacques qui évite ? Analyser ensemble en quoi les termes du contrat sont peut-être piégeants, exprimer à Jacques que leur lien reste important même si ce dernier choisissait de renoncer à son projet, questionner ce qui fait obstacle au processus d'écriture, penser cette situation théoriquement en termes d'impasse et ainsi prendre de la distance sur la situation, analyser le système d'économie des signes de reconnaissance générés ... ?

Vincent exprime alors l'essentiel de sa propre ambivalence : il est bien question de son lien à Jacques *en tant que personne* à mettre en balance avec le lien en tant que *partenaire dans un rôle professionnel*.

Et moi, vous direz-vous ? Ai-je quitté mon ambivalence entre « lui donner mon avis sur ce que je crois pertinent » ou « accepter sans impatience de laisser les pôles de l'ambivalence être exposés » ? Sans oublier que je suis alors moi-même supervisée par Bill, devant mes collègues et des personnes en contrat de PTSTA avec moi, et que j'expérimente pour la première fois cette idée de l'éloge de l'ambivalence !!! Récurrente expérience entre le doute et la confiance, entre l'impulsion et la juste distance !

Reconnaître l'unité fondamentale de l'ambivalence

« Les deux pôles constituent les faces d'une même médaille. Par exemple, la peur de se tromper, de souffrir, et l'espérance de mettre dans le mille, d'être content de son choix, reflètent des deux côtés l'impulsion du sujet au bien-être. (...) D'après mon expérience, il n'y a pas un pôle positif, 'sain tout court', et un négatif, 'scénarique' : les deux font partie de la Physis du sujet et participent à son bien-être ».

Dans le dernier temps de la supervision, Vincent a pu exprimer que les deux liens, leur attachement mutuel en tant que personnes et leur reconnaissance professionnelle mutuelle, étaient au service de Jacques. Il a conclu qu'il pouvait faire confiance à leurs expériences et à la qualité de leur lien en tant que personnes engagées, toutes deux, sur le chemin du développement professionnel du candidat. Il a aussi pris conscience que la réussite de ce processus de certification, allait clore ... dans peut-être une année ... leur relation d'enseignant à élève.

Marco Mazzetti conclut en écrivant « (...) *l'analyse de l'ambivalence se présente comme une boussole efficace permettant de naviguer au milieu des crises de l'existence humaine. Si nous nous approchons avec respect et curiosité de cette ambivalence, elle deviendra un moyen précieux pour nous conduire au cœur de la personne (...)* ».

Pour ma part, dans mes questions existentielles, je tiens dans chacune de mes mains les deux plateaux de la balance : poursuivre et développer mes diverses activités dont l'AT est l'antenne parabolique ... ET ... peut-être, dire non à des propositions de collaboration alléchantes pour donner la priorité à des moments paisibles : vivre des moments simples avec mes proches, peindre au gré de la plongée de mon pinceau dans les couleurs qui m'inspirent, juste là, juste maintenant.

Mireille Binet

TSTA-P

Présidente du Centre AT-Genève

Co-présidente de l'IP-ASAT/IP-SGTA

La puissance de l'AT dans les dispositifs de soins interdisciplinaires



Christian Loehlé

Introduction

Lorsque j'ai décidé d'être psychothérapeute, je me représentais cette pratique comme un travail solitaire, dans un tête-à-tête intimiste.

Mais la réalité s'est parfois révélée tout autre. D'une part, je travaille depuis bientôt dix ans dans un cadre de psychothérapie déléguée, impliquant une collaboration étroite et régulière avec un médecin. De plus, certaines situations cliniques particulières m'amènent à constituer un partenariat avec plusieurs intervenants du réseau d'un patient donné. Toutes ces situations relèvent du *setting* de réseau interdisciplinaire complexe autour d'un même patient.

Fort de ces expériences, je constate que la collaboration interdisciplinaire en réseau de soin offre des *potentialités* précieuses. Mais elle comporte aussi des *défis* et des *risques* qui lui sont propres. Enfin, je constate que, face à ces potentialités et ces risques, *l'analyse transactionnelle est une approche particulièrement éclairante et efficace* à mettre au service des situations de travail en réseau interdisciplinaire.

Le présent article vise à refléter et montrer les contributions de l'analyse transactionnelle pour le praticien qui œuvre dans ces situations de collaboration interprofessionnelle.

Mon propos s'appuiera souvent sur des illustrations tirées de la psychothérapie déléguée, mais d'une manière qui reste transposable de manière pertinente

à toute situation de collaboration interdisciplinaire dans le milieu clinique.

Une pratique aux dimensions multiples

Le praticien qui œuvre en cabinet indépendant a généralement le sentiment que sa fonction se résume essentiellement à celle de « thérapeute du patient ». A l'inverse, l'intervenant qui œuvre au sein d'un réseau de soin se retrouve à avoir trois fonctions distinctes :

- D'une part, il est *thérapeute envers son patient*.
- D'autre part, il œuvre à générer, puis entretenir ou restaurer la dynamique du dispositif de collaboration interdisciplinaire, afin que cette dynamique reste saine et autonomisante. En cela, le praticien prend une fonction de *promoteur de la qualité du dispositif de réseau*.
- Enfin, il arrive régulièrement que l'intervenant du réseau se pose en *tiers soutenant (collaborateur, conseiller ou superviseur) d'un autre intervenant du réseau* auprès du patient.

Ainsi, en tant que psychothérapeute, j'exerce ces trois fonctions à chaque fois que je suis inséré dans un réseau de soin envers un patient : premièrement, par des interventions thérapeutiques adressées au patient lui-même, j'œuvre en tant que thérapeute envers le patient. Deuxièmement, par des interventions adressées au réseau d'intervenants dans son ensemble, j'œuvre à intervenir sur la structure de ce réseau, ses frontières et ses fonctionnements. Troisièmement, par certaines interventions ponctuelles adressées parfois à un collègue spécifique, j'œuvre à soutenir la Puissance de l'intervention dudit collègue.

Or, je constate que l'analyse transactionnelle offre une contribution majeure et spécifique à ma compétence dans chacune de ces trois fonctions. Voilà ce que je vais donc montrer dans mon exposé.

Soigner le patient

Après avoir pratiqué en tant que psychothérapeute indépendant, psychothérapeute délégué, alcoologue, psychologue en lieu de cure résidentiel et dans d'autres fonctions encore, j'ai acquis l'intuition qu'il y a une différence spécifique entre le travail clinique d'un psychothérapeute indépendant, d'un côté, et le travail clinique en milieu médicalisé, institutionnalisé ou inscrit dans quelque réseau de soin, de l'autre côté. Cette différence tient dans le *rapport entre symptôme et problématique de fond*, au sein de la demande amenée par le patient.

Les patients qui s'adressent à un psychothérapeute indépendant ont – statistiquement parlant – un degré plus élevé de conscience et de curiosité. Le symptôme ne définit pas entièrement leurs prétentions de changement, et leur conscience émergente des dynamiques profondes les rend plus disponibles à un travail plus global sur leur rapport à l'existence.

À l'inverse, le patient qui passe la porte d'un lieu de soin médicalisé, institutionnalisé ou inscrit dans quelque réseau interdisciplinaire, se présente généralement en brandissant l'étiquette de son symptôme. Il arrive en milieu de soin dans un état de crise plus aigu, lequel suit un certain attentisme face aux premiers signes de problème. Lorsque le patient consulte, il est dans un sentiment d'urgence qui le rend plus exclusivement accaparé par le symptôme. Dès lors, la demande qu'il amène en traitement est plus circonscrite et résumée à l'évacuation du symptôme.

En alcoologie, par exemple, le patient nous arrive au nom de sa relation inquiétante à l'alcool, et il ne veut souvent guère changer ou se mettre en question au-delà de ce problème. En milieu hospitalier, le symptôme accaparant est l'état somatique. En milieu scolaire, ce sera sans doute la difficulté d'apprentissage. *Et caetera*. En psychothérapie déléguée, nos clients nous sont souvent référés par les médecins spécialistes ou les médecins traitants des patients, aux prises avec la flambée paroxystique du symptôme. Insomnies, migraines, épuisement professionnel, trouble anxieux ciblé ou autres symptômes déterminent l'intérêt premier du patient à consulter, et délimite bien souvent sa prétention de changement.

Le praticien en milieu interdisciplinaire voit donc s'opposer deux réalités : la première est celle de l'*intérêt*

(*initial*) du patient, souvent limitée au *symptôme*, et sa demande de s'en débarrasser sans revoir l'ensemble de ses aménagements fonctionnels. La seconde réalité est celle de l'étiologie du symptôme, autrement dit la *problématique* effective du patient, déterminée par la conjonction de plusieurs axes : structure de personnalité du patient, scénario, et ressources de sa vie actuelle. Le praticien est alors appelé à développer une « vision bifocale », qui consiste à embrasser d'un même regard le premier plan qu'est l'objet de la demande du patient, et le second plan qu'est le dispositif scénarique qui nourrit le problème.

Ce que je dis ici est également vrai pour la pratique du psychothérapeute indépendant. Cependant j'observe que, chez le patient s'adressant à un lieu de soin médicalisé ou institutionnalisé, l'ouverture à passer du premier au second plan est plus laborieuse, tant la conscience et l'intérêt du patient pour ce second plan sont souvent pauvres lors de la prise de contact du patient avec nous.

Voici quelques illustrations tirées de ma pratique de psychothérapeute délégué : Eric, âgé de trente ans, m'a été adressé en thérapie déléguée parce qu'il avait des difficultés récurrentes à payer ses factures, au point d'accumuler les poursuites judiciaires. Sa demande était que je l'aide à se cadrer dans sa gestion administrative. Raphael, quant à lui, m'a été adressé en état de *burn-out*, parce que les 50 à 60 heures par semaines qu'il consacrait à la naissance de sa start-up depuis deux ans avaient fini par l'épuiser. Sa demande était que je l'accompagne à sortir de sa confusion mentale et de son épuisement extrême. Enfin, Aurélie, trente-cinq ans, me consulte pour tenter de juguler un alcoolisme sévère. Ces exemples montrent combien la demande initiale du patient peut concerner une dimension très circonscrite et concrète.

Pourtant, Eric n'a pu sortir de ses endettements et changer son rapport à la société qu'après avoir traité un mode d'attachement hérité de son passé d'enfant abandonné. Raphael, quant à lui, n'a pu réaménager son investissement professionnel – et prévenir ainsi un nouveau *burn-out* – qu'après avoir traité son déni de ses besoins et sa peur de s'engager dans des relations sentimentales. Enfin, Aurélie ne jugulera pas sa consommation d'alcool avant d'avoir apaisé la fureur d'un Parent persécuteur sadique et humiliant, et reconstruit un socle narcissique suffisant. On

voit donc comment nombre de situations cliniques requièrent un traitement touchant à la structure de personnalité du patient, afin que le changement puisse être satisfaisant et durable.

La pratique d'une thérapie bifocale demande une méthode qui ait à la fois les compétences de l'approche cognitivo-comportementale, et les compétences d'une approche psychodynamique. La thérapie bifocale doit avoir des outils solides pour traiter la crise, tout en permettant d'ouvrir progressivement le patient à la compréhension de l'arrière-plan du symptôme, pour soutenir la transition du traitement vers un travail de fond.

Pour cela, l'analyse transactionnelle offre une variété de modélisations et de techniques qui permettent une excellente combinaison de perspectives. Ses techniques de décontamination et de développement de compétences en font une approche puissante au plan cognitivo-comportemental. Et son modèle des Etats du Moi peut se mettre aussi bien au service du travail de crise que du traitement de restructuration psychodynamique et de réécriture scénarique.

Ainsi, en termes d'*autonomisation*, l'accompagnement en milieu de soins interdisciplinaire consiste à soutenir le patient dans un chemin de croissance en trois grandes étapes. La première concerne la pose de *Protections* basiques dans sa vie, et le *développement des compétences psychiques, comportementales et émotionnelles élémentaires* relevant d'un *étayage de l'état du moi Adulte*. La deuxième étape consiste à *faire émerger le drame scénarique* qui conduit, soutient et alimente le symptôme. Cette exploration scénarique favorise un éveil de *conscience* qui devra permettre de consolider le contrôle social acquis, et de situer la crise dépassée dans une trame de vie porteuse de fatalités et limitations potentiellement douloureuses. Enfin, la troisième étape du traitement vise à reconquérir *spontanéité* et *intimité*, par une révision de la destinée scénarique.

La souplesse d'une approche à géométrie variable, comme l'analyse transactionnelle, me permet de me sentir *fidèle* au patient dans l'accompagnement de son cheminement. Pouvoir l'accueillir *là où il en est*, dans « la boue de son quotidien » et la préoccupation terre-à-terre qui est sienne, en sachant que j'aurai encore les moyens de l'accompagner lorsque son intérêt se tournera vers des aspirations plus englobantes ; voilà qui m'est gratifiant, sécurisant et excitant.

Prendre soin du réseau de soin lui-même

Dans les soins interdisciplinaires, la collaboration entre professionnels n'est pas une mince affaire.

La prétention d'un réseau de soin est d'offrir une prestation de soin globale qui soit *concertée, cohérente*, et dont la puissance émanerait de la *synergie* des diverses interventions. ... Eh bien, c'est plus facile à dire qu'à faire ! En vérité, cette prétention n'est réalisable qu'avec un gros travail de communication et de collaboration pour transformer une simple « cohabitation » d'interventions en un *partenariat de travail*.

La difficulté est augmentée par plusieurs facteurs. Le premier est la divergence parfois très importante entre le cadre de référence ou la mission de chaque intervenant de la collaboration. Un autre facteur venant corser l'exercice de la collaboration est la dimension que peut prendre le réseau : Celui-ci peut parfois compter de multiples intervenants, incluant médecin traitant, médecins spécialistes (neurologue, psychiatre, gynécologue, etc.), référent de l'AI, de Pôle emploi ou de l'ORP, éducateur ou maître socioprofessionnel, assistant social, référent du service de probation, répondant du SPJ, etc. Bref, l'exercice du travail en réseau peut facilement tourner au vaudeville !

J'observe que les médecins sont parmi les plus prompts à instituer des réseaux. Mais ils ne sont pas forcément les plus habiles à les structurer, les codifier et tenir le leadership qui parfois s'imposerait. Il est alors indispensable que le psychothérapeute soigne sa capacité à collaborer avec d'autres intervenants professionnels, et qu'il se dote de compétences à réguler les processus d'équipe dans lesquels il est inscrit.

L'enjeu est de taille. Un réseau fonctionnel est un dispositif de soin précieux, qui met en valeur et augmente la puissance de chaque intervention. Mais un réseau dysfonctionnel est un terrain de jeux psychologiques qui peut porter préjudice à tous les acteurs. Or, les processus parallèles¹ font de l'espace du réseau un lieu de réédition en miroir des processus dissociatifs, projectifs et paranoïdes du patient. Ceci peut donner des résultats explosifs. En conséquence, la communication, la concertation, la régulation, la négociation sur des décisions de soin, la coordination

¹ Voir par exemple : J.-P. Noé, Le processus parallèle. AAT 82, 1997, p. 43-46. (Repris dans le CAT 8).

ou encore la distribution des responsabilités sont autant de challenges pour lesquels le psychothérapeute est invité à amener son savoir-faire.

L'analyse transactionnelle offre ici un excellent bagage tissé de modélisations, d'outils de Protection et de techniques d'intervention sur les processus relationnels et groupaux. Nous bénéficions ici tout autant de l'héritage psychanalytique de l'AT que de son développement en tant que psychiatrie sociale, pour comprendre, accueillir et gérer la manière dont les histoires personnelles sont projetées sur les relations de groupe par le jeu des introjections, projections et passages à l'acte transférentiels. De fait, tous nos concepts AT et tous nos outils sont immédiatement ou facilement applicables à la sphère relationnelle ! Que demander de plus ?

Dans le travail en réseau, la compétence de l'analyste transactionnel lui permet ainsi d'intervenir à *deux niveaux*. Dans l'option « classique », il peut reprendre en séance individuelle ce qu'il voit se passer en réseau, pour *analyser en différé* et avec le patient les jeux auxquels ce dernier participe. C'est là son job de thérapeute, *stricto sensu*. Mais il peut également, pendant les moments de réseau, user de son regard affuté et de ses techniques transactionnelles pour *désamorcer en direct* les jeux qui émergent. C'est dans de telles interventions qu'il se fait « soignant du réseau », en contribuant à la Protection de tous et à la Puissance du dispositif de soin.

Collaboration et contrats

Toutes ces considérations sur le travail de collaboration interprofessionnelle et ses défis montrent l'importance de clarifier les relations. En conséquence, l'analyste transactionnel se retrouve vivement invité à penser *contrats*.

Revenons à l'exemple de la psychothérapie déléguée. Bien que la loi définisse clairement les rôles respectifs du médecin déléguant et du thérapeute délégué dans leur collaboration, il s'avère que ces directives sont appliquées avec beaucoup de liberté. La répartition effective des responsabilités, la contribution de chacun, le degré de concertation, et enfin l'implication du médecin dans le traitement psychothérapeutique sont généralement convenues de manière très personnelle entre partenaires du binôme de délégation. Ceci implique un risque de flou, dont

des jeux psychologiques pourraient se nourrir (... et ils ne s'en privent pas !). La collaboration au sein du binôme de délégation est donc un point qui mérite un contrat clair. Et dans ce processus de clarification, l'analyste transactionnel amène une contribution essentielle, par sa noble préoccupation de clarté (... pas toujours partagée), et par son acuité affûtée à détecter les zones de méconnaissances.

D'autres zones de flou peuvent typiquement s'insinuer dans un cadre médicalisé. Ainsi, au début de la relation psychothérapique entre patient et thérapeute, le patient démontre parfois un manque immense d'informations sur le professionnel à qui il s'adresse. Par exemple, un requérant d'asile syrien, arrivé en Suisse trois mois auparavant, et qui nous est adressé par un médecin généraliste pour des signes de syndrome post-traumatique, n'a jamais de sa vie entendu parler de « psychothérapeute » et ne sait rien de ce genre de « guérisseur ». D'autres patients savent « où ils sont », mais ils ne savent pas « ce qu'ils font là ». Typiquement, ils auront été adressés à nous par un spécialiste à court d'options qui, par dépit, aura posé une hypothèse psychosomatique sans aucune recherche de consensus avec leur patient.

Le travail de contrat consiste alors avant tout à permettre au patient de *se situer* : savoir où il a été envoyé, et quels types de soins on y pratique. Puis il permet d'ouvrir une exploration permettant au patient de *se positionner* : se laisser sentir si émerge – ou non – une demande qui lui est propre à propos « d'être là ».

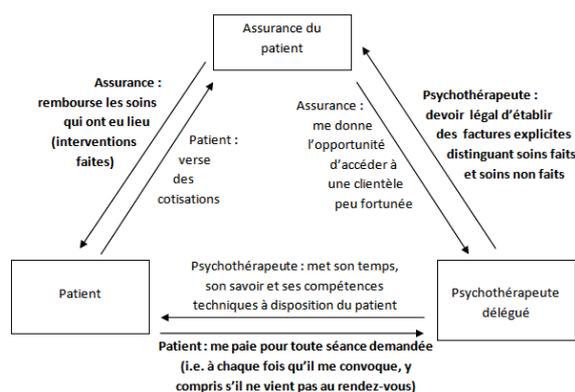
La nécessité de faire des contrats clairs se vérifie à l'identique dans les situations de travail en réseau plus élargi. Lorsque plusieurs intervenants de soin travaillent autour du même patient, les contrats *entre les divers intervenants de soin* deviennent essentiels. Il vaut toujours la peine de clarifier qui est qui ; qui fait quoi ; qui a identifié quel aspect de problème ; qui traite quel problème, et avec quel objectif ; qui est dans quelle confidentialité ou redevance de communication envers qui ; qui coordonne ou supervise la démarche d'ensemble ; etc. Et on découvre parfois que ce n'est pas forcément le patient qui était le plus paumé !

Dans toutes ces situations qui se distinguent d'un tête-à-tête entre praticien et patient, le concept de *contrat triangulaire* s'avère aidant. J'utilise une version

inspirée de Fanita English². La schématisation en contrat triangulaire permet de mettre en évidence les contrats respectifs des différentes parties en présence, que ce soit autour du paiement et remboursement des soins, de la circulation de l'information, de la prise de responsabilité, ou de la distribution des rôles pour opérer le changement thérapeutique.

Parfois, divers contrats semblent concerner un même objet, alors qu'en réalité ils concernent un objet légèrement différent. Cette nuance peut échapper au patient (ou aux autres acteurs), et donner lieu à des coups de théâtre douloureux. Il m'arrive donc de dessiner au patient un schéma des contrats concernés, pour faire émerger à sa conscience ces subtilités.

Par exemple, dans le contrat d'affaire en psychothérapie déléguée, l'assurance maladie et le patient ont un contrat qui concerne les *soins effectués*, alors que le thérapeute délégué et le patient ont un contrat qui concerne les *rendez-vous pris*. Or, cette subtilité échappe généralement au patient, qui s'imagine que tout rendez-vous facturé sera couvert par l'assurance. D'où la douche froide au premier rendez-vous manqué ou annulé tardivement, quand le patient est « invité » à le payer *de sa poche*. Je dessine donc souvent, en premier entretien, le schéma suivant :



(Dans ma présentation orale, j'insiste sur ce que je fais figurer ici en gras). Ceci permet de clarifier les choses suivantes : Qu'est-ce qui est facturé ? Qu'est-ce qui est remboursé ? Qui décide de la facturation ? Qui décide du format ? Et qui fixe le tarif ?

2 F. English, Le contrat triangulaire. AAT 8, 1978, p. 169-170. (Repris dans le CAT 1).

Le travail en soutien aux interventions des collègues

Après l'étude des apports de l'AT dans le travail auprès du patient lui-même, puis des apports de l'AT dans le soin à porter au dispositif interdisciplinaire, voyons maintenant comment l'AT peut contribuer à faire du praticien un conseiller, un superviseur ou un collègue précieux pour ses collaborateurs dans leur travail direct avec le patient.

Situations d'incapacitation et scénario

Certains actes médicaux sont généralement assumés par un médecin généraliste, mais impliquent des décisions aux enjeux aussi bien somatiques que psychologiques. C'est le cas de l'octroi d'un certificat d'arrêt de travail, ou encore d'une demande de mise à l'assurance invalidité. Face à ces interventions, le médecin généraliste fonde essentiellement sa décision sur son expertise somatique, et tente autant qu'il le peut de prendre en compte les enjeux psychologiques.

Prenons l'exemple de l'arrêt de travail. Il arrive que ce soit le patient lui-même qui amène spontanément la demande à son médecin. Pourtant, il n'est pas toujours judicieux d'accéder à sa demande. D'autres patients, au contraire, s'entêtent à rester en poste, d'une manière qui s'avère parfois dommageable pour eux. Ainsi, le médecin doit parfois se distancier de l'évaluation subjective du patient quant à sa capacité à travailler.

Entre les patients qu'il faudrait inciter à rester en poste, parce qu'une mise en arrêt servirait trop de bénéfiques secondaires (au sens psychanalytique), et les patients qu'il faudrait inciter à se mettre en pause, parce que leur endurance leur est dangereuse, l'exploration du scénario du patient se révèle un outil d'évaluation précieux. Au vu des contre-injonctions et injonctions du patient, de ses décisions (aussi bien adaptées que rebelles ou contre-scénariques) et de ses issues dramatiques privilégiées, l'analyste transactionnel peut déceler les écueils.

Par exemple, l'analyse du scénario permettra de repérer les dynamiques psychiques dans lesquelles le Parent toxique du patient attend la mise en incapacitation de celui-ci pour accabler plus encore l'Enfant. Ou encore, l'analyse du scénario permet de repérer un Fais Plaisir ou Sois Parfait qui met le

travailleur en risque de s'épuiser.

Face à ces décisions délicates, le médecin peut trouver auprès de l'analyste transactionnel une personne d'excellent conseil. Dans ma pratique déléguée, l'AT me permet d'échanger avec le médecin délégué de manière facile. Certes, je n'énonce généralement pas les concepts AT que j'ai en tête, mais la transcription en langage courant n'est pas très compliquée. Ceci me permet de donner mon avis au médecin, mais aussi de stimuler sa propre réflexion, en l'aidant à utiliser ses propres observations au vu des enjeux que je soulève. Nous devenons alors vraiment partenaires dans l'évaluation à faire.

Tout ce que je viens de dire sur la gestion des demandes d'arrêt de travail peut être appliqué à l'identique sur les questions de mise à l'assurance invalidité, d'hospitalisation d'urgence, de signalement d'une situation au SPJ, ou encore de rédaction de rapports (où le choix s'offre d'appuyer plutôt sur les ressources ou sur les handicaps du patient). Quelle que soit la place que les considérations scénariques prendront dans le processus décisionnel, elles aideront à explorer les enjeux psychiques de la décision à prendre, en fonction de la manière dont le patient pourrait *redéfinir la signification de l'intervention* médicale.

Les situations de risque imminent

Le médecin est parfois le premier interlocuteur professionnel pris à témoin de la détresse ou de l'agitation intense d'un patient. Il se retrouve alors premier évaluateur et décideur quant aux questions de risques de suicide ou d'homicide.

Là encore, l'analyste transactionnel est d'excellent conseil. S'il suit lui aussi le patient concerné, l'analyste transactionnel peut amener au médecin ses propres observations. Mais il peut également amener des considérations et questionnements issus de son expertise sur les enjeux psychiques concernés, et aider le médecin à donner sens à ses propres observations et intuitions.

Face aux issues dramatiques, l'analyste transactionnel dispose de deux types d'outils qui seront profitables au médecin avec lequel il collabore. Premièrement, il possède une grille d'analyse spécifique pour évaluer le degré de risque, en se référant à l'exploration des dimensions scénariques (injonctions,

décisions adaptatives, issues dramatiques, etc.). Deuxièmement, il dispose de techniques spécifiques de Protection du client, au travers de contrats particuliers.

Collaboration professionnelle et enseignement

Dans le cadre de formation entre collègues du dispositif de délégation (un médecin, une collègue thérapeute rogérienne et moi-même), j'ai donné un enseignement sur la détection des risques de suicide. Cet enseignement portait sur les envies « actives » de passage à l'acte, mais aussi sur ce que j'ai appelé les « *situations de sursis* ». J'entends par là les risques latents, chez un patient qui va apparemment bien, mais qui est dans un *aménagement précaire* d'injonctions secondaires et de contre-injonctions couvrant un *message inhibiteur catastrophique*³ particulièrement menaçant.

Il s'est avéré qu'en présentant les concepts de scénario, injonctions, contre-injonctions et issues dramatiques, le sujet pouvait être transmis d'une manière limpide et permettre à mes collègues de gagner en compétences à la détection de ce genre de risques.

Cet exemple d'enseignement sur les risques de suicide montre une autre ressource qu'offre l'analyse transactionnelle dans la pratique interprofessionnelle : l'enseignement aux collègues.

Rappelons qu'Eric Berne a voulu créer une approche théorique qui soit enseignable aux patients, y compris des patients psychotiques hospitalisés. Cette conceptualisation théorique est donc également enseignable auprès de nos collègues !

Certes, il est irréaliste de vouloir parler avec mon médecin d'« injonctions » ou de « contre-injonctions » sans un encombrant préambule. Mais un terrain de dialogue s'offre pour parler en langage courant de la « permission interne que le patient se donne à prendre soin de tel ou tel besoin », « des pressions sociales auxquelles il est le plus sensible », ou encore de « la manière dont il semble rechercher l'approbation d'autrui ». Un autre terrain de dialogue peut émerger d'une formation à certains concepts AT ; formation qui, si elle est contractualisée et si elle répond à l'intérêt des collègues, offre un préambule stimulant plutôt qu'encombrant.

³ Ch. Hartman et N. Narboe, Messages inhibiteurs catastrophiques. CAT 2, p. 33-35. Repris du TAJ, IV, 2, 1974.

L'enseignement au sein d'un dispositif interdisciplinaire de soin devient donc un outil de travail parmi d'autres pour le praticien de l'AT. Cet outil se révèle intéressant, à condition de rester conscient de nos limites, et des limites de nos collègues, afin de n'enseigner que ce que nous sommes aptes à enseigner et que ce que nos collègues sont aptes à appliquer lucidement et adéquatement.

Conclusion

J'ai souvent l'occasion de m'enthousiasmer et de me sentir reconnaissant envers l'analyse transactionnelle, lorsque je travaille dans des dynamiques de collaboration interprofessionnelle.

Dans cet article, j'espère avoir réussi à transmettre les raisons de cet enthousiasme et de cette reconnaissance. Pour tout praticien œuvrant au sein d'un réseau professionnel, je considère que l'analyse transactionnelle peut amener une contribution toute spécifique profitable au praticien formé à cette approche, à ses collègues de réseau, et à la démarche globale de soin dont bénéficiera le patient.

Christian Loehlé

Psychologue FSP, psychothérapeute délégué.

CTA en champ psychothérapie

Le concept des Etats du moi dans le suivi de personnes abusées sexuellement



Fabienne Bride

Travaillant depuis 9 ans à l'Association ESPAS (Espace de soutien et prévention – abus sexuels), à Lausanne, j'utilise le concept des Etats du moi en Analyse Transactionnelle (AT) dans le suivi de personnes adultes victimes d'abus sexuels dans l'enfance. Plus je travaille avec ce concept et plus j'en apprécie la pertinence et plus je vérifie combien il « parle » aux personnes victimes d'abus et de maltraitance. Je me propose donc d'exposer dans cet article ma pratique en lien avec ce concept à travers le cas de M., que je suis depuis maintenant deux ans et demi.

Cette femme d'une cinquantaine d'année, est venue consulter notre association suite aux conseils de sa psychiatre. Son enfance n'est qu'une suite de maltraitements divers. Dès l'âge de 4 ans, elle subissait des abus sexuels répétés de la part de son père, puis vers 7 ans, son frère a commencé à la violer également. Sa mère n'a jamais réagi. Pendant son adolescence et le début de l'âge adulte, elle a encore été victime de plusieurs viols. A la suite de ces multiples traumatismes, elle a fait plusieurs séjours en hôpital psychiatrique, notamment de 22 à 26 ans. Elle n'a jamais pu fonder une famille et bénéficie d'une rente AI.

Lorsque je la rencontre, elle semble relativement stable, grâce à l'accompagnement de divers thérapeutes – notamment de sa psychiatre, qui la suit depuis plus de 10 ans, et d'une thérapeute en Somatic Experiencing¹ et méthode Rosen² – qui ont toutes deux compris l'importance du lien.

¹ Voir Notes (p.6) à la fin de l'article

² Idem

Sa vie sociale est assez restreinte, malgré quelques relations avec deux ou trois amies qu'elle ne voit pas beaucoup et une sœur avec qui elle a encore des contacts.

La demande de M. est de faire partie d'un groupe de parole de notre association, motivée par le fait qu'elle se sent très seule. Je lui propose d'abord plusieurs séances individuelles, afin d'affiner sa demande et la préparer au groupe de parole. M. s'investit rapidement dans la relation avec moi et je sens qu'une bonne alliance s'est instaurée après une dizaine de séances. Elle a pu déposer une partie de son histoire traumatique, plus ou moins tranquillement. Elle a reçu beaucoup d'informations sur le groupe et son fonctionnement. Nous avons mis en place des points de sécurité : je m'assois en face d'elle et serai attentive à elle, elle pourra me regarder souvent, elle pourra à tout moment faire un signe pour pouvoir sortir un moment (avec moi, car nous sommes deux à animer), elle a aussi appris à respirer profondément et retrouver un lieu de sécurité en visualisation.

Malgré cela, son entrée dans le groupe se passe mal. M. est, dès les présentations, assez agressive avec les autres participants. Puis elle se met à trembler, se recroqueville sur elle-même et n'entend plus les autres. Je me lève et dois insister pour qu'elle m'accompagne à l'extérieur. Je passe alors plus d'une heure dans une salle à côté pour la calmer et l'aider à rebrancher son état du moi Adulte.

Suite à ces événements, nous décidons ma collègue et moi, de ne plus la réintégrer dans le groupe, ce que M. a pris comme une profonde injustice. Cependant, elle veut continuer à me voir et je décide de poursuivre le suivi individuel. Elle me dira quelques mois plus tard qu'elle comprend notre décision et que j'ai eu raison de lui conseiller d'intégrer un groupe de personnes plus neutres, qui ne lui feront pas revivre des événements traumatiques.

Nous commençons alors à explorer ce qui s'est passé

dans le groupe. Très tranquillement nous décortiquons ses sentiments, pensées et comportements que nous essayons de relier à chaque événement dès son entrée dans le groupe :

Moi : Comment c'était avant ton arrivée ici devant l'immeuble ?

M. : Je me sentais un peu bizarre, je dirais « à côté de mes pompes » !

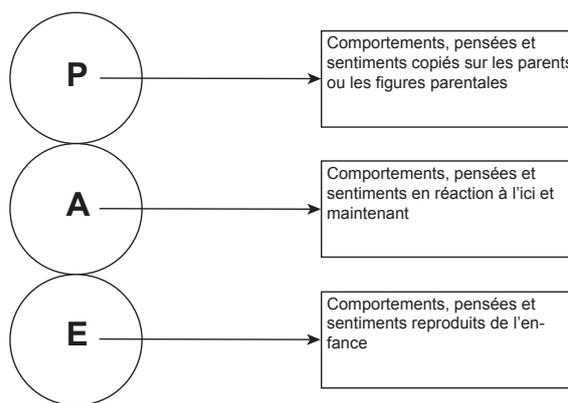
Moi : Ok, et lorsque tu es entrée dans le local ?

M. : J'avais l'impression d'être encore plus déconnectée, je ne sais même plus où je me suis assise, qui il y avait, je n'arrivais même pas à penser à tout ce que nous avions mis en place pour que je me sente en sécurité !

Nous avons continué, sur plusieurs séances, à recueillir son récit sur cette expérience de groupe. Nous avons mis une règle qui était de reparler de cela tout en restant dans la pièce avec moi. Elle a pu identifier dans son corps les signes indiquant qu'elle « régressait » et était dans un état du moi Enfant presque exclusif (E2)³ : un début d'engourdissement et des tremblements. Elle s'est alors engagée à me dire lorsqu'elle ressentait cela et je pouvais alors lui parler et la rassurer pour qu'elle reste présente.

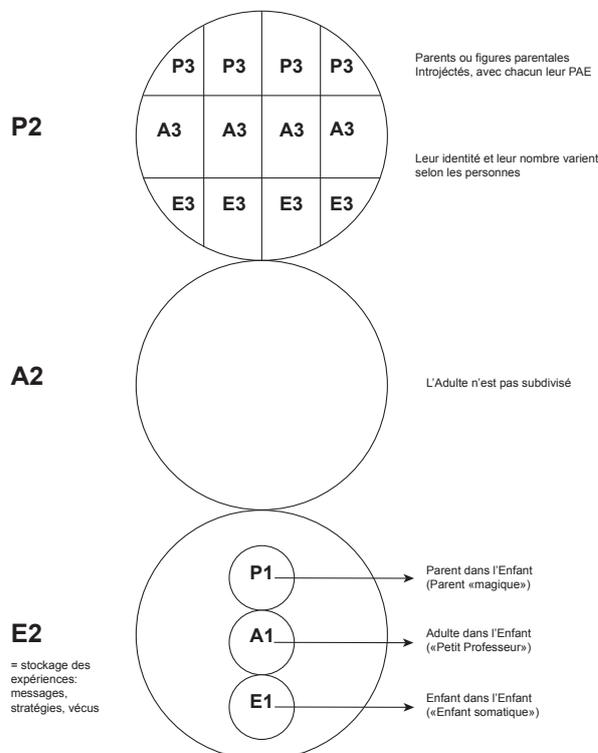
M. était donc déjà passablement « régressée » avant son arrivée à ESPAS. Elle n'était déjà plus dans l'ici et maintenant et n'avait plus accès à son état du moi Adulte⁴. Dans ma pratique, j'observe que les personnes victimes de traumatismes qui revivent les événements lors de flash-back ou de moments de dissociation n'ont plus accès à leur état du moi Adulte et restent figées dans leur état du moi Enfant (E2)⁵. Les réactions et émotions vécues lors des traumatismes se fixent dans la partie somatique de l'Enfant (E1). La dissociation intervient ensuite pour se protéger de revivre ces expériences douloureuses.

Etats du moi - Diagramme structural



Tiré de: Manuel d'Analyse Transactionnelle

Etats du moi - Diagramme structural de second ordre



Tiré de: Manuel d'Analyse Transactionnelle

3 Voir Diagramme structural de second ordre
 4 Voir diagramme structural des Etats du moi ci-dessous
 5 Idem

Lors de nos séances, j'ai expliqué à M. le diagramme et la théorie des Etats du moi. Elle a pu s'approprier ce concept en reprenant son vécu dans le groupe et à d'autres moments assez récents de dissociation. Elle avait à nouveau été victime, lors d'un déménagement, d'un homme plus âgé qui l'avait prise sous son aile un peu trop « amoureux ». Elle s'était sentie obligée d'accepter une invitation à dîner et, tétanisée lorsqu'il l'avait embrassée, n'avait pas pu réagir.

Séance après séance, M. a commencé à intégrer ce concept nouveau pour elle : « il y a plusieurs parties de moi qui fonctionnent différemment et dont je n'ai pas conscience ! »

Une technique, visant à identifier l'Etat du moi aux commandes fait également partie des schémas de travail avec des personnes victimes de traumatisme décrits dans l'intéressant ouvrage d'Olivier Piedfort-Marin, psychothérapeute et Luise Redenmann, psychiatre : « Psychothérapie des traumatismes complexes – Une approche intégrative basée sur la théorie des états du moi et des techniques hypno-imaginatives ». La lecture de cet ouvrage m'a confortée dans ma manière de travailler avec les états du moi en AT.

M. prend donc petit à petit conscience, dans nos séances, des Etats du moi successifs depuis lesquels elle agit, pense et ressent. Elle identifie les différentes parties traumatiques de son Etat du moi Enfant (E2) en explorant ce récent événement de harcèlement avec le voisin âgé et peut dire : « Je me sens comme lorsque mon père approchait de mon lit la nuit! C'est comme si j'avais encore 5 ou 6 ans ! (E1) ». Elle comprend ensuite que c'est son Etat du moi Adulte qui analyse et peut dire cela. Elle est dans le présent, ici avec moi. Elle découvre alors que les terribles sentiments de peur, d'impuissance, de tristesse et de rage, qu'elle revit souvent, sont ceux de l'époque où elle était une petite fille abusée. Dans son Etat du moi Adulte, ces sentiments s'estompent et elle peut retrouver la sensation d'être en sécurité ici dans mon bureau.

Ces découvertes sont très importantes pour M. Elle est maintenant attentive à ce qui se passe en elle et peut de plus en plus facilement détecter dans quel Etat du moi elle se trouve. Cependant, elle est toujours prisonnière de son traumatisme. La peur et les sentiments d'impuissance ou de rage refont surface lorsqu'elle est confrontée à des situations qui lui rappellent les abus subis. Par exemple, lorsqu'elle croise dans son

immeuble l'homme en question, ses sentiments lui paraissent aussi forts et déstabilisants que lors de son enfance. Elle met du temps à se calmer en rentrant chez elle et ne s'y sent pas en sécurité. Il lui faut parfois beaucoup de temps pour émerger de ses réactions traumatiques. Pourtant, elle a des techniques pour remettre l'Adulte aux commandes, qu'elle a choisies parmi ses ressources : comme écrire, confectionner un gâteau, jouer de la guitare et bien d'autres.

C'est le moment de travailler avec le Parent.

M. a pu se construire un modèle de bon parent intérieur (P3) assez adéquat grâce à de nombreux psychologues et thérapeutes bienveillants et aussi grâce à une ou deux amies avec enfants. M. garde depuis quelques mois un petit garçon de 3 ans et demi, appelons-le Jojo. Elle l'aime beaucoup. Elle me décrit sa relation et ses activités avec lui. Je réalise qu'elle sait très bien lui mettre des limites tout en lui faisant aussi plaisir et l'aidant à se développer.

Nous allons donc pouvoir compter sur ce parent intérieur ! Mais, comment va-t-il pouvoir prendre la petite M. en charge lorsqu'elle ressent ces terribles sentiments traumatiques ; la consoler, la rassurer, l'aider à fonctionner ?

Nous passons d'abord quelques temps à identifier ce Parent, à le valoriser, le légitimer. Ce qui a pour effet secondaire d'augmenter la confiance en soi de M. (au moins dans ses Etats du moi Parent et Adulte). Elle peut petit à petit s'approprier cette partie d'elle-même et se sentir adéquate avec ce petit garçon.

Je lui dis qu'il serait temps que ce bon parent intérieur si bienveillant et adéquat avec Jojo se mette aussi au service de la Petite M. Elle ouvre alors de grands yeux, réfléchit et répond que ce serait bien, mais qu'elle n'est pas sûre que la Petite mérite qu'on soit gentil avec elle !

Nous allons donc reprendre le travail sur la honte et la culpabilité et enlever une nouvelle couche, jusqu'à ce que l'Enfant de M. puisse se sentir digne d'être aidée. Ce qui ne sera pas plus développé dans cet article.

Suite à ce travail, elle arrive petit à petit à intégrer, dans son Etat du moi Enfant, le fait qu'elle a été victime de personnes adultes qui ont commis des

actes criminels sur elle et abusé de sa confiance et de sa faiblesse d'enfant et qu'elle n'est ni coupable, ni responsable.

Elle commence alors à accepter que son Parent puisse aider son Enfant dans la détresse. Nous passons de nombreuses séances à évaluer ses besoins lorsqu'elle se retrouve dans les affres de la petite fille abusée. Elle peut alors commencer à imaginer que ce bon parent intérieur la met en sécurité, la console et la rassure. Elle accepte de s'engager, en séance, dans une visualisation de la Petite M. qui devient de plus en plus présente dans ses pensées. Après quelques semaines, elle peut même visualiser la Petite dans les bras protecteurs de la grande personne qu'elle est actuellement, matérialisant son Parent. Elle se sent maintenant assez en sécurité pour pouvoir faire cet exercice seule chez elle.

Lorsqu'elle ressent les signaux de son corps qu'elle avait identifiés après son expérience dans le groupe (début de figement, tremblements), elle peut dorénavant faire appel à son Parent pour parler et rassurer la Petite. Les périodes, qui pouvaient auparavant durer des heures, où elle restait bloquée dans ses ressentis traumatiques se restreignent assez significativement. Elle a acquis des compétences et des ressources pour pouvoir choisir de reconnecter un autre Etat du moi, soit son Parent, pour continuer à prendre soin de la Petite M., d'un Enfant sain et créatif ou de son Adulte, qui va la remettre sur le chemin de sa vie de femme de 53 ans.

Suite à ce travail sur les Etats du moi, ainsi qu'à ses séances de Somatic Experiencing⁶, M. est maintenant capable de croiser son voisin sans se mettre à trembler ou lui crier dessus.

Elle fait aussi partie de plusieurs groupes de bénévoles et a créé des liens avec certains lors de formations et d'actions sur le terrain. Elle a développé une certaine confiance en son intuition, pour reconnaître les bonnes personnes avec lesquelles elle ne se mettra pas en danger. Récemment, elle a même émis le désir d'une relation amoureuse !

*Fabienne Bride, CTA-C
Psychopraticienne en cabinet privé, Epalinges www.conseil-guidance.ch
Intervenante psychosociale, Association ESPAS,
Lausanne*

Notes:

1. Somatic Experiencing : approche corps-esprit pour résoudre les traumatismes et augmenter la résilience (www.traumahealing.ch)
2. Méthode Rosen : Mise au point par Marion Rosen, cette méthode est une approche douce et respectueuse qui permet d'accéder à une relaxation profonde. Elle met en relation les tensions musculaires chroniques et la vie émotionnelle. www.methoderosen.ch/fr/accueil
3. Nous avons observé qu'une thérapie corporelle (effectuée par des praticiens formés au trauma) peut être nécessaire à une amélioration significative et durable des symptômes de traumas complexes.

Bibliographie:

- Manuel d'Analyse Transactionnelle, *Stewart Ian et Joines Vann – InterEditions*
- Le Grand Livre de l'analyse transactionnelle, *Brécard France et Hawkes Laurie / Eyrolles*
- Réveiller le tigre - Guérir le traumatisme, *Levine Peter A /, InterEditions*
- Guérir par-delà les mots - Comment le corps dissipe le traumatisme et restaure le bien-être, *Levine Peter A., InterEditions*
- Psychothérapie des traumatismes complexes – Une approche intégrative basée sur la théorie des états du moi et des techniques hypno-imaginatives, *Piedfort-Marin, Olivier et Reddemann, Luise / Ed. Satas / Le Germe*
- La méthode Rosen – Accéder à l'inconscient par le toucher, *Rosen Marion / Ed. Le Courrier du livre*

⁶ Voir Notes

Newsletter du Groupe de Direction du Groupement Professionnel Conseil / ASAT

Année écoulée

Après la fin d'activité de notre Présidente Maryse Dewarrat en avril 2016, notre objectif premier a été la constitution d'un groupe direction avec un minimum de 4 personnes, représentant tant la suisse allemande que la suisse romande (DSGTA et ASAT-SR).

Nous nous réjouissons d'ores et déjà que Roland Koch (CTA-C) ait souhaité rejoindre le groupe de direction ; il a ainsi participé à nos deux dernières séances qui se sont déroulées à Berne.

En raison du manque d'effectif au sein de notre groupe de direction, nous avons décidé de pas organiser d'Assemblée Générale ni de colloque en 2017.

Pour autant, nous avons continué à travailler et à être présents aux événements suivants:

- Journées stratégiques de l'ASAT, Novembre 2016
- Assemblée Générale de la SGfB, Mars 2017
- Conférence des membres collectifs de la SGfB, Novembre 2016
- Séances de la CFE (commission de formation et des examens)

Groupe de direction

Estelle Jaques: Démission au 31. 12. 2017 après de nombreuses années d'activité

Irene Kaufmann: Activité confirmée jusqu'au printemps 2019

Roland Koch: Participation aux séances de 2017

L'Avenir

Irene et Roland s'engagent à continuer de travailler au sein du groupe de direction. La recherche de nouvelles ressources issues de suisse romande et de suisse allemande reste pour autant une des priorités. Les personnes intéressées sont les bienvenues à l'une de nos prochaines séances afin de découvrir « en live » nos activités, ceci sans engagement aucun.

Nous restons bien volontiers à votre disposition pour toute question.

Une deuxième priorité est bien évidemment le colloque 2018!

En parallèle de la partie formation sur un thème spécifique au champs conseil, nous organiserons un workshop portant sur les questions suivantes:

- Développement
- Fixation d'objectifs
- (ré)-organisation du groupe de direction du Groupement Professionnel Conseil / ASAT.

Remerciements

Nous tenons à vous remercions d'être membre de notre groupement Conseil et nous réjouissons de vous retrouver le samedi 21 avril 2018 à Berne.

En plus de l'opportunité de continuer à nous former, nous pourrons réfléchir ensemble sur le développement et l'orientation future de notre groupement.

Vous recevrez ultérieurement des informations plus détaillées sur le déroulement de ce colloque.

Avec nos cordiales salutations,

Irene, Roland et Estelle



Colloque et Workshop du Groupement Professionnel Conseil de l'ASAT

Date: Samedi 21.4.2018

Lieu: Berne

Contact

Estelle Jaques (jusqu'au 31.12.2017): estelle.jaques@gmail.com | 076 560 16 89

Irene Kaufmann: irenekaufmann@bluewin.ch | 079 779 95 76

Roland Koch: rolkoch@yahoo.de | 076 339 12 45

Newsletter | Groupement Conseil ASAT | 2017 | IK & EJ

Information de la commission de déontologie



Nouvelle composition de la Commission de déontologie à partir du 1er septembre 2017:

Madeleine Laugeri (TSTA-O) de Nyon, ainsi que Catherine Jaeger Both (CTA-P) de Lausanne, ont rejoint la commission de déontologie. Elles remplacent les deux membres démissionnaires, Isabelle Maeder (CTA-P) et Martine Dubois (CTA-P) qui ont participé activement à la commission depuis 2011. Je tiens à remercier chaleureusement les deux collègues partantes pour leur engagement toujours agréable, stimulant et professionnel ainsi que pour leur participation active à la recherche d'une relève appropriée.

Par ailleurs, je me réjouis que les quatre champs ainsi que les deux régions linguistiques soient représentés au sein de la commission.

La commission se réunira dans cette composition pour la première fois le 24 novembre 2017 à Soleure.

Pour la commission de déontologie : Cornelia Willi, présidente



L'ETG6 : une association dynamique



Liliana Debrot

Lors du récent congrès de l'EATA en juillet passé à Berlin, Valérie Cionca et moi-même avons eu l'occasion de rencontrer quelques membres de l'Association francophone d'étudiants en Analyse Transactionnelle et sa dynamique présidente, Hulwenn Lucas. Nous aimerons vous faire connaître cette association qui cherche à faire bénéficier la communauté francophone de ses activités, non seulement en France, mais également en Belgique et en Suisse.

Cette association, créée en 2011, regroupe des membres des 4 champs d'application qui ont suivi un 101 et sont en cours de formation et/ou de certification en Analyse transactionnelle. Comme nous pouvons le lire sur leur site <http://www.at-etg6.com> leurs objectifs sont :

- développer les liens et les échanges entre étudiants
- générer un sentiment d'appartenance et donner une existence aux étudiants dans le monde de l'AT
- sensibiliser à la certification en AT
- participer au rayonnement de l'AT.

Les membres de l'association s'engagent à respecter la charte éthique de l'EATA. Ils bénéficient de divers avantages, dont celui d'être en lien avec les différentes instances de l'AT, telles que l'IFAT et l'EATA. En outre, ils organisent annuellement un atelier. Celui d'octobre, par exemple, avait pour titre : « Intégrer les émotions dans notre quotidien ». Ces ateliers sont ouverts à tous les membres de la communauté d'AT.

Lors d'un E-interview avec sa présidente, Hulwenn Lucas, j'ai recueilli les informations suivantes :

• Quelle est l'origine du nom ETG6?

ETG6 a été créée par des étudiants en AT qui, suite à un congrès d'Analyse Transactionnelle, ont senti le besoin de trouver leur place d'étudiants en tant que RM^{1*} parmi les certifiés en Analyse Transactionnelle. Ce besoin a permis de créer l'ETG6, en collaboration avec l'IFAT, puisqu'il s'agit du 6ème Groupe d'Intérêt créé depuis l'origine de l'IFAT. L'ETG6 comptait 80 adhérents en 2012 et en compte 150 cette année.

• Quelles étaient tes motivations à faire partie de l'ETG6 ?

Formée à l'AT depuis 2009 et en Contrat dans le champ Organisation depuis 2015, je me suis vite intéressée à la vie institutionnelle de l'AT. En 2009, j'étais salariée d'un grand groupe et j'avais besoin d'air dans ma vie professionnelle ! Cet air, je l'ai trouvé en rejoignant ETG6, une association de professionnels aux origines très variées (à la fois par les métiers et par les champs de spécialisation de l'AT), une association d'étudiants de tous âges et une association dans laquelle j'étais et je suis motivée à m'investir. La vie de bénévole est très enrichissante et me permet de vivre et pratiquer l'AT dans un autre contexte que celui de mes métiers de Coach-Consultante-Formatrice. J'ai successivement pris les rôles de Trésorière puis de Présidente, ce qui m'a permis de mieux comprendre une partie de la vie institutionnelle de l'AT en France.

• Quelles sont les principales activités de l'ETG6 ?

L'ETG6 organise deux événements majeurs dans l'année : sa journée Etudiants en Analyse Transactionnelle début octobre dans une grande ville

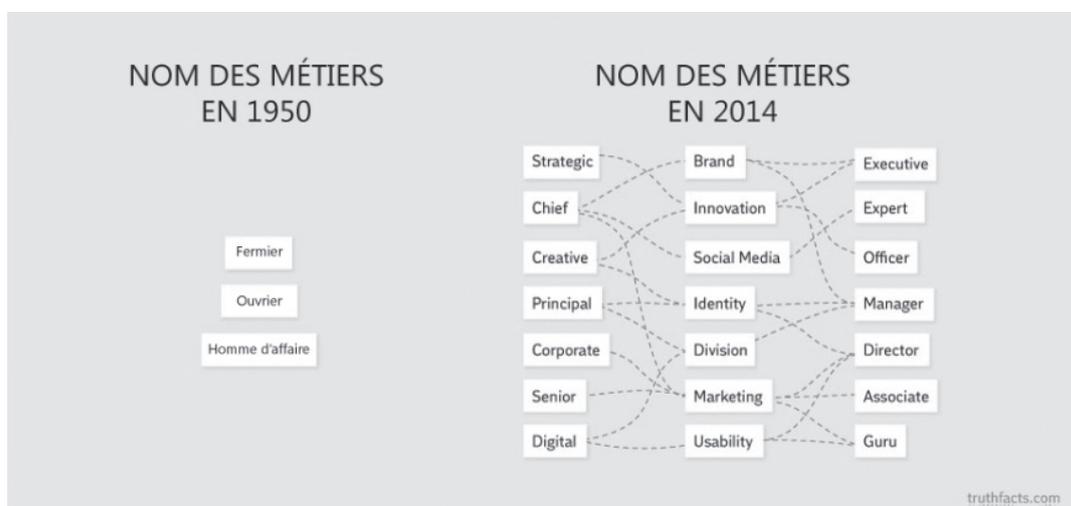
1 * Regular Member : les membres, selon EATA, qui ont fait un 101 et ne sont pas encore sous contrat.

française, et un atelier, en mars, qui précède ou suit son Assemblée Générale à Paris. Nous sommes aujourd'hui cinq bénévoles de quatre régions différentes et des quatre champs différents et nous travaillons à la fois à distance et en face à face. D'ailleurs, nous nous réunissons prochainement et avec joie à Nantes pour un Conseil d'Administration.

• **Ton message à nos membres ?**

Je serais ravie d'accueillir un ou plusieurs Suisses ou Belges à notre Conseil d'Administration pour encore enrichir nos cadres de référence. Je me tiens à votre disposition pour échanger à ce sujet. Mon intention avec ETG6 est que les étudiants en Analyse Transactionnelle gardent une place importante dans le monde de l'AT, car certains d'entre eux seront les certifiés de demain, ceux qui participeront directement ou indirectement au développement de l'Analyse Transactionnelle pour les années à venir. Alors, en un mot : bienvenue !

Liliana Debrot
CTA-E



Des nouvelles de la bibliothèque

Notre bibliothécaire préférée, Laurence Ravy, nous annonce la parution, aux Editions Vie, du texte de Janine Progin Mantanus : « Un enfant en devenir. La construction progressive de la personnalité », Editions Vie, que son auteur présente en ces termes:

«Les parents d'aujourd'hui sont tous des enfants d'autrefois ! Parfois, ils l'ont oublié. Au lieu de revivre ce qu'ils ressentaient face aux géants qui les entouraient, ils se souviennent des méthodes utilisées par leurs parents, éducateurs, professeurs. Tout comme eux, ils éprouvent le sentiment d'impuissance à se faire comprendre de leur enfant. Ils appliquent à la lettre ce qu'on a fait pour eux, en omettant qu'ils n'avaient pas du tout apprécié ; en faisant comme si c'était la meilleure solution pour l'enfant. Même si au fond d'eux ils n'ont jamais éprouvé ce sentiment, ils se sentaient écrasés par la puissance des adultes et obéissaient à contrecœur ou par peur des représailles. Aujourd'hui, ils sont convaincus que c'était la seule solution : se taire, accepter et surtout grandir vite, pour oublier que l'on est si petit devant le pouvoir des grands ! Pourtant le monde a bougé : les gens revendiquent de plus en plus de pouvoir exprimer leurs sentiments et choisir librement leur mode de vie. Alors comment concilier les méthodes de papa et maman et ce monde en mouvement ? »



Janine Progin Mantanus

Un enfant en devenir

La construction progressive de la personnalité

Éditions Vie
 Votre édition pour la remise en
 forme, le bien-être et la santé

Laurence nous invite par ailleurs à découvrir le très bel essai que Maryse Dewarrat a offert à la bibliothèque de l'ASAT : « Le désir après bébé. Devenir parents et rester amants. » - Eyrolles, les consultations sexo, 2017 – que nous vous avons présenté dans la revue no 73 de cet été.

Deux textes à dévorer, annoter et offrir !

Excellente lecture à vous !



Janine Progin Mantanus
Analyste Transactionnelle TSTA/ Education

CH. du Château 28
1860 AIGLE

jproginmantanus@cafat.ch

024 466 29 51

www.cafat.ch



CAFAT

Centre Alpin de Formation à l'Analyse Transactionnelle et aux pratiques psychosocioéducatives.

La formation complète comprend trois modules et se déroule sur 7 semestres.

Le Module 1 peut être suivi par tous. Il s'agit d'un cours d'approfondissement des concepts de base de l'Analyse Transactionnelle, selon l'école classique.

Les Modules 2 et 3 sont réservés aux personnes pratiquant une activité sociale, éducative et/ou en rapport avec les relations humaines. Il s'agit d'une formation en emploi qui peut déboucher sur de nouveaux horizons professionnels.

La formation complète permet d'obtenir 50 crédits Cafat, de niveau tertiaire. Le centre est labélisé EDUQUA depuis 2008.

Valérie Perret

Formatrice et superviseur en Analyse Transactionnelle sous contrat, champ Conseil (PTSTA-C)
 Formatrice et superviseur en Conseil Intégratif sous contrat (Ecole de Psychothérapie Intégrative, R. Erskine)



Formation continue en Analyse Transactionnelle 2018

Samedi 27 janvier :

Traitement de la honte dans un processus relationnel de groupe (expérientiel)

Mardi 13 février :

Les besoins relationnels (R. Erskine): outil complet de diagnostic et plan de traitement

Vendredi 4 mai :

La honte: ses différentes origines - sa construction - son traitement

Samedi 5 mai :

Le dilemme narcissique: compréhension de ce processus - traitement

Vendredi 8 juin :

Les différents styles d'attachement: comprendre le style d'attachement de son client et connaître le sien afin de permettre une meilleure harmonisation

Mercredi 19 septembre :

Étapes développementales d'Erikson: penser le client développementalement afin d'améliorer la compréhension de son système

Samedi 29 septembre :

Les erreurs thérapeutiques: comment les utiliser de manière constructive avec le client de sorte qu'elles soient réparatrices

Samedi 24 novembre :

Le deuil: accompagner le client dans le deuil ou le préparer à vivre une séparation future (décès de ses parents, d'un proche...)

Vendredi 7 décembre :

Le diamant d'Erskine (modèle du Soi-en-relation): outil complet de diagnostic, de plan de traitement et d'harmonisation au client, en portant l'attention sur les pôles ouverts ou fermés au contact.

Horaires : Samedi : 9h30 – 17h
 Semaine : 9h – 16h30

Prix : 200.- (6h de formation)

Lieu : Donneloye (près d'Yverdon)

Nombre de participants : minimum 6

Inscriptions auprès de Valérie Perret : pv@bizzini.ch ou au 079 405 30 21
 Vous pouvez vous inscrire à une ou plusieurs journées, selon votre intérêt

Info Zwei 2017 - Inhaltsverzeichnis

Editorial

Nicole Triponez und Christian Grütter	3
---------------------------------------	---

Aus dem Vorstand

Lust, dich im Vorstand der DSGTA zu engagieren? – Wir suchen dich!	4
Aufgaben Kongresshelfer/-in	4

Aus den Kommissionen

Bericht der APK (Ausbildungs- und Prüfungskommission)	5
Bericht der EATA-Delegiertenversammlung BERLIN	6
Information aus der Ethikkommission	7
Organe der SGTA / Who is who September 2017	8

Schwerpunktthema

Fragmente zu Scham mit Blick auf Migration und Integration (Helena Hochstrasser)	9
Scham (Andreas Becker)	13
Scham – Entstehung und Auswirkung in Familie und Schule (Monique Naef)	18
Scham (Jürg Schläpfer)	22
Schämen in der Schule? Schon im Kindergarten! (Ursula Siedhoff)	29

Redaktionelles

Rezension: Judith Herman – Die Narben der Gewalt (Jürg Schläpfer)	33
Artikel gesucht fürs info eins 18 und zwei 18	34
Impressionen vom Welt-Kongress in Berlin	35

Termine und Veranstaltungen

Wichtige Termine für die TA-Agenda	36
101-Kurse – die TA Grundlagenseminare	36
TA Examensvorbereitung	38

Mitglieder

Neumitglieder	40
Gratulation!	40
DSGTA-Vorstand	41

A vos agendas!



Nos associations en Suisse

- Congrès DSGTA: 17-18 mars, Lucerne
- AG ASAT-SR: 23 mars, CHUV, Lausanne
- Journée des formateurs: 9 juin, Bienne

Les associations voisines (voir site de l'IFAT)

- Journée Socrate , 4 février
- Journée ETG6, 10 mars, avec François Délivré
- SEMLATE: 18-24 août 2018
- Examens EATA: 1 et 2 novembre 2018, Ecully (région lyonnaise)
- Congrès Francophone: 3-4 novembre, Ecully (région lyonnaise) sur le thème de l'Espoir

Et plus loin

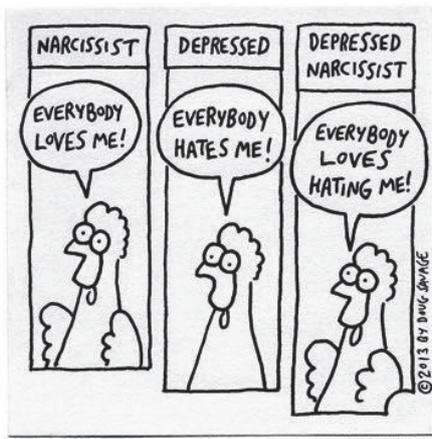
Theory Development & Research Conference, EATA et IARTA: 5-6 juillet 2018, Londres
The Dance of culture, conférence ITAA-SAATA, 17-19 août 2018, Ernakulam, Kerala, Inde

COC Calendar 2018

CTA/ TSTA	March 21th, 22nd	Haarlem (near Amsterdam), Netherlands	Exam Supervisors: CTA - Jacqueline van Gent - jacvangent@gmail.com; TSTA - Marijke Arendsen Hein - marijkeah@planet.nl
TEW	March 24th- 26th	Amsterdam	Coordinator : Sabine Klingenberg : Sabine. Klingenberg@abakushad.de
CTA/ TSTA	April 25th – 26th	Liverpool (UK)	Exam Supervisor: CTA: Frances Townsend - frances Townsend@mac.com TSTA: Cathy McQuaid - admin@cathymcquaid.co.uk
CTA	May 3rd-4th	Padua, Italy	Exam Supervisor: Marco Mazzetti - marcom. imat@gmail.com
CTA/ TSTA	July 3rd-4th	London (UK)	Exam Supervisors: CTA: Catherine GERARD - catherine.gerard.lgc@gmail.com -TSTA: Sabine Klingenberg - sabine.klingenberg@abakushad.de
CTA/ TSTA	November 1st – 2th	Lyon (France)	TBA
CTA/ TSTA	November 8th – 9th	Koln-Rosrath	TBA
TEW	December 1th-3rd	Zagreb, Croatia	Coordinator : Sabine Klingenberg : Sabine. Klingenberg@abakushad.de

See more at: <http://www.eataneews.org/examinations/#sthash.OVSJzi19.dpuf>

Le Post-It



Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse Romande

LTCO

Route de l'Etraz 50,
CH 260 Nyon
Tél./fax: 022 362 07 77



www.ltco.ch

Créé en 1994 par Madeleine Laugeri, LTCO est un centre d'Intervention et de Conseil en Relations Humaines et une Ecole d'Analyse Transactionnelle spécialisée dans le Champ Organisation. Le programme s'étend sur différents niveaux de formation.

Direction: Madeleine Laugeri (TSTA O)
laugeri@ltco.ch

ATConseil

Formation en Analyse Transactionnelle
Préparation à l'examen professionnel supérieur de conseil psychosocial
Soutien dans la pratique professionnelle
Supervision



Formatrice:

Valérie Perret (PTSTA-C)
Certifiée en Conseil Intégratif (Institut de Psychothérapie Intégrative R. Erskine)
Conseillère dans le domaine psychosocial avec Diplôme Fédéral

Chemin de la Source 1
1407 Donneloye (Yverdon)

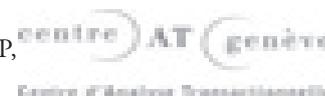
www.atconseil.ch

Centre AT – Genève

Le Centre AT-Genève propose différents niveaux de formations, du «101 » cours d'introduction à l'Analyse Transactionnelle accessible à tous à la Certification Internationale dans les trois champs : Psychothérapie, Conseil/Guidance et Education.

Intervenantes :

Mireille Binet, psychologue FSP,
psychothérapeute ASP (TSTA-P)



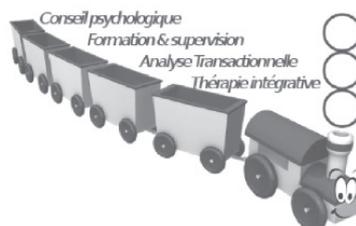
Jocelyne Lugin (PTSTA-P),
psychothérapeute FSP, ASP, EAP

Ch. Pont-de-Ville 11
CH 1224 Chêne-Bougeries

Sylvie Monin (PTSTA-C)

Tél: +41 79 822 80 32
Tél: +41 79 406 42 13

www.centreatgeneve.com



Conseil-psychosocial.ch

“Ne craignez pas d'être lent, craignez seulement d'être à l'arrêt.” (Proverbe chinois)

Christiane FROIDEVAUX
Covatannaz 7
1032 Romanel
079 359 30 05



CAFAT
CENTRE ALPIN DE FORMATION A L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE ET AUX PRATIQUES PSYCHOSOCIO EDUCATIVES

- OÙ ?** → A AIGLE DANS LE CHABLAIS VAUDOIS
QUOI ? → UNE FORMATION CONTINUE TOUT PUBLIC
COMMENT ? → 3 MODULES, UN SYSTEME DE CREDITS
POUR QUI ? → CEUX QUI VEULENT APPROCHER L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE ET LES PRATIQUES SOCIALES.

Janine Progin Mantanus TSTA/E
Brevet Fédéral FSEA
Ch. du château 28
1860 Aigle
www-cafat.ch

Nouvelles de la formation

Certificat FSEA¹ (niveau 1) & Brevet Fédéral de Formateur/trice d'Adultes (FSEA, niveaux 2, 3, 4 & 5)

Franz Liechti-Genge est Didacticien en Analyse Transactionnelle (TSTA-E), Superviseur BSO et titulaire du Brevet fédéral de formateur d'adultes. Il dirige le « Eric Berne Institut » (EBI) de Zürich et reste à notre disposition pour nous offrir un nouveau cursus de formation en Suisse romande, en vue de l'obtention des différentes étapes du Certificat FSEA, allant de l'obtention du Certificat de formateur/trice d'adultes niveau 1, jusqu'au Brevet fédéral de formateur/trice d'adultes (niveaux 2,3,4 et 5).

La formation peut être donnée en Suisse romande (par ex. Lausanne, Yverdon, Neuchâtel ou Bienne) **à partir de 6 participants.**

◆ FSEA 1

Durée 5 journées de cours (09h00 à 17h00)

Prix : Frs 1'950.- (sous réserve de modification quand le cours pourra commencer).

Pour le moment, 1-2 personnes sont intéressées.

Pré-requis :

- Attestation ASAT (3 ans de formation en AT) ou CTA
- Attestation de 150 heures d'expérience pratique sur 2 ans

Pour les personnes intéressées, adressez-vous à Valérie Cionca:
valericionca@yahoo.fr, mobile 078 726 59 49

◆ Brevet Fédéral de Formateur/trice (FSEA 2, 3, 4 & 5)

Durée et implication: 5 journées de cours (09h00 à 17h00), 2 coachings individuels, 5 examens de compétences écrits, env. 170 heures d'étude personnelle).

Prix : Frs 2'990.- (y compris certification, coaching pour l'apprentissage, traductions, évaluation de l'examen pratique et visite pratique)

Pour le moment, 4 personnes intéressées.

Pré-requis : avoir effectué le FSEA 1.

Pour les personnes intéressées, adressez-vous à Michel Bonjour:
michel.bonjour@scopos.ch, mobile 079 352 05 16

1 FSEA : Fédération suisse pour la formation continue

Organes de l'ASAT

Association Suisse d'Analyse Transactionnelle



Franz LIECHTI-GENGE
Präsident SGTA



Valérie CIONCA
Präsidentin ASAT-SR



Cornelia ZIMMERMANN
Präsidentin DSGTA

Adressen der Präsidenten/Präsidentinnen

Franz LIECHTI-GENGE	Präsident SGTA	E	Rue du Quartier 12	2882 Saint-Ursanne	f.liechti-genge@ebi-zuerich.ch	032 461 33 48
Valérie CIONCA	Präsidentin ASAT-SR	O	Route de l'Abbaye 30	1168 Villars	valericionca@yahoo.fr	078 726 59 49
Cornelia ZIMMERMANN	Präsidentin DSGTA	C	Bergstrasse 50a	8712 Stäfa	corneliaz@bluewin.ch	079 515 35 00
Cornelia WILLI	Präsidentin EK	E	Türmlihausstrasse 16	4500 Solothurn	co@cornelia-willi.ch	032 623 55 18
Bruno DE RAEMY	Präsident FG-P	P	La Place 2	1274 Grens	psychotherapie@asat-sr.ch	022 990 22 33
Maya BENTELE	Präsidentin APK/CFE	O/C	Dolderstrasse 24	8032 Zürich	maya@bentele.ch	044 253 23 36

Kommissionen

Vorstand SGTA			Mitgliederververtretung			Ethikkommission		
Franz LIECHTI-GENGE	E	Präsident SGTA	Madeleine LAUGERI	O	ASAT-SR	Cornelia WILLI	E	Präsidentin
Valérie CIONCA	O	Präsidentin ASAT-SR	Daniel GERBER	-	DSGTA	Madeleine LAUGERI	O	Mitglied
Cornelia ZIMMERMANN	C	Präsidentin DSGTA				Catherine JAEGER BOTH	P	Mitglied
						Dorothea SCHÜTT SCHLATTER	C	Mitglied
Vorstand ASAT-SR			Bibliothek / INFO / Métamorphose			FG Psychotherapie		
Valérie CIONCA	O	Präsidentin ASAT-SR	Laurence RAVY	E	Bibliothek			
Liliana DEBROT	C	Vize Präsidentin/PR Öffentlichkeitsarbeit	Barbara HEIMGARTNER	C	Redaktion info	Bruno DE RAEMY	P	Präsident
Ariane LECUIT PEREZ GARCIA	P	Administration	Nadia BAUMANN	E	Métamorphose	Anne HOWALD BALZ	P	Administration
Nadia BAUMANN	E	Métamorphose						
Myriam EGLI	C		Administration / Übersetzungen			IP-SGTA/IP-ASAT		
Christian PROGIN	C	Mitgliederbetreuung	Tanya DIETHELM	-	Kassier SGTA/DSGTA	Maya MÄDER	P	Co-Präsidentin
Marie-Paule BODER	C	PR/Öffentlichkeitsarbeit	Brigitte COTTENS	-	Übersetzungen	Mireille BINET	P	Co-Präsidentin
Nicole CAVIN	-	Kassiererin						
Vorstand DSGTA			Delegierte EATA			Charta		
Cornelia ZIMMERMANN	C	Präsidentin	Sylvie MONIN	C	Delegierte EATA	Maya MÄDER	P	Co-Präsidentin
Maya BENTELE	O/C	EATA-Delegierte	Maya BENTELE	O	Delegierte EATA	Mireille BINET	P	Co-Präsidentin
Hanna EYER	C	Aktuarin, DSGTA-Tag	APK			FG Beratung		
Barbara HEIMGARTNER	C	Mitgliederbetreuung und Redaktion info	Maya BENTELE	O/C	Präsidentin	Estelle JQUES	C	Delegierte
Kathrin RUTZ	O	PR/Öffentlichkeitsarbeit	Daniela SONDEREGGER	C	Mitglied	Irene KAUFMANN	C	Delegierte SGB
Michael KERCHER	O	Finanzen	Patricia ROBERTS	P	Mitglied			
Tanja KERNLAND	O		Irene KAUFMANN	C	Mitglied			
Tanya DIETHELM	-	Kassier/Administration	Arnaud SAINT GIRON	E	Mitglied			

Annoncer les modifications SVP à: tanya.diethelm@dmf.ch

Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

Champ Clinique / Psychothérapie

Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

NOM Prénom	Adresse prof	Courriel	Tel.
BINET Mireille	Chêne- Bougeries	mbinet@bluewin.ch	079 406 42 13
NADAS Paola	Lausanne	paola.nadas@ieee.org	021 311 11 67

Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

DE RAEMY Bruno	Grens / Nyon	deraemy@bluewin.ch	022 990 22 33
LUGRIN Jocelyne	Lausanne	jocelyne.lugrin@bluewin.ch	021 652 00 65

Analystes transactionnels certifiés (CTA)

AUBRY Annie	Cormondrèche	aubry.psy@gmail.com	032 841 46 86
BOILLAT Hugues	Neuchâtel	hugues.boillat@net2000.ch	079 335 09 82
BONSTEIN Ariane	Genève	a.bonstein@bluewin.ch	022 752 17 74
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BUHLMANN Isabelle	Lausanne	buehlmannj@bluewin.ch	021 311 62 12
DUBOIS Martine	La Chaux-de- Fonds	dubois.martine@bluewin.ch	032 968 70 45
GIELEN Ans	Amersfoort	ansgielen@zielhorst.nl	0031334562526
GOLLIARD Danièle	Neuchâtel	daniele.helle- golliard@net2000.ch	079 239 24 10
HOWALD BALZ Anne	Bienne	annehb@bluewin.ch	078 705 65 53
HUMBERT Jenny	Morges 3	humbert.j@bluewin.ch	021 801 10 67
JAEGER BOTH Catherine	Lausanne	catherinejaeger@bluewin.ch	079 235 45 77
LECUIT GARCIA PEREZ Ariane	Lausanne	arianelecuit@hotmail.com	021 311 66 01
LOEHLÉ Christian	Lausanne	christianloehle@hotmail.com	021 311 28 74
MAEDER Isabelle	Delémont	isabelle_maeder@hotmail.com	032 422 86 37
MEYER Catherine	Neuchâtel	catherine.meyer@psychologie.ch	032 861 23 54
NEU Frédéric	Lausanne	neufred@citycable.ch	021 312 16 16
PAGES CARRIL Sophie	La Chaux-de- Fonds	sophie.pagescarril@gmail.com	079 699 41 30
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POLETTI Rosette	Yverdon-les- Bains	rosette_poletti@bluewin.ch	079 431 66 28
PRAHIN Jean-Jacques	Paudex	simopra@bluewin.ch	021 792 19 07
ROBERT Francois	Lausanne	frobert@planet.ch	021 646 91 83
ROBERTS Patricia	Pully	patricia.roberts@psychologie.ch	021 711 20 57
ROBINSON Margareta	Chêne- Bougeries	mar.robinson@bluewin.ch	022 348 99 55
SCHWARZ Valérie	Carouge	v.schwarz@cmige.ch	078 886 60 48
STALDER KUNETKA Catherine	Fribourg	Stalder.catherine@gmail.com	078 705 66 36
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	079 698 78 35

Analystes transactionnels en formation

HOYLES Judith	Collex/GE	judith.hoyles@bluewin.ch	079 678 18 93
---------------	-----------	--------------------------	---------------

Champ Conseil

Analystes transactionnels Didacticiens (CTA-Trainer)

FROIDEVAUX Christiane	Romanel	chfroidevaux@infomaniak.ch	021 647 33 39
-----------------------	---------	----------------------------	---------------

Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

DEWARRAT Maryse	Yverdon-les-Bains	dewarratmurist@bluewin.ch	079 332 18 89
MONIN Sylvie	Genève	sylvie.monin@bluewin.ch	022 738 06 22
PERRET Valérie	Donneloye	pv@bizzini.ch	079 405 30 21

Analystes transactionnels certifiés (CTA)

BRIDE Fabienne	Epalinges	fbride@sunrise.ch	021 784 06 19
BODER Marie-Paule	La Chaux-de-Fonds	mpboder@gmail.com	032 968 72 53
MIGLIETTI Yves	Chêne-Bougeries	yves.miglietti@psychoconseil.ch	079 756 24 26
ROSSIER Christian	Lausanne	chrossier@sunrise.ch	076 615 21 78
SPRING Geneviève	Savigny VD	genevieve@spring-family.ch	079 599 83 63

Analystes transactionnels en formation

BIGLIARDI SIDLER Marc	Bienne	Marc.bigliardi-sidler@outlook.com	076 386 98 99
EGLI Myriam	Grandevent	myriamegli@hotmail.com	079 299 87 74
PORRET Silvia	Le Landeron	famiporret@bluewin.ch	078 647 30 59
PROGIN Christian	Satigny	cprogin@bluewin.ch	076 554 61 53

Champ Education

Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906
KOLLY-PAUCHARD Marie-Claire	Bulle	marieclaire.kolly@bluewin.ch	026 928 10 85
PAPAUX Evelyne	Ecublens	evelynepapaux@bluewin.ch	021 634 93 08
PROGIN MANTANUS Janine	Aigle	jproginmantanus@cafat.ch	024 466 29 51

Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

SAINT GIRONS Arnaud	Nyon	asg@helvemail.net	079 637 70 28
---------------------	------	-------------------	---------------

Analystes transactionnels certifiés (CTA)

ANDRÉ Nicole	Lausanne	nicole.andre58@gmail.com	021 647 15 83
AUTHIER-BURNET Maryline	Corcelles-Le- Jorat	mary_authier@bluewin.ch	079 840 42 70
BAUMANN Nadia	Corseaux	nadiabaumann@sunrise.ch	076 334 03 45
BONVIN Anne	Agiez	anne.bonvin3@bluewin.ch	024 441 62 92
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BRECHBÜHL Anne	Fribourg	annebrechbuehl@bluewin.ch	026 481 52 74
CORNAZ Jacqueline	Brig	jacqueline.cornaz@bluewin.ch	027 473 29 15
CUÉNIN Sally	Bussigny	sally.cuenin@gmail.com	021 701 07 06
DEBROT Liliana	Marly	liliana.debrot@sunrise.ch	076 594 22 30
DELLA BIANCA Romaine	Saxon	romy@saxon.ch	027 744 48 08
DIND Nubia	Vevey	nubelibro@yahoo.fr	021 921 32 09
FUMEAUX Valérie	Cugy/ Montheron	valeriefumeaux@hotmail.com	021 732 24 84
GUINAND Marie	La Chaux-de- Fonds	marie.guinand@rpn.ch	032 968 48 93
JACQUEMETTAZ Lucien	Courroux	ljacquemettaz@bluewin.ch	032 422 30 01
JEANNET Anne-Lise	La Chaux-de- Fond	plaisance06@bluewin.ch	032 913 39 68
KÄHR Naïcha	Cheseaux-sur- Lausanne	naicha@romandie.com	078 732 74 74
LAURENT Jeanne	Vevey	jeannelaurent@bluewin.ch	021 922 03 26
MORARD Dominique	Ayent	morard.dominique@bluewin.ch	027 398 52 61
NORTON Anne-Lise	Collombey	norton@kibare.org	024 471 04 53
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POCHON CHARRIÈRE Véronique	Bulle	veroniquecharriere@bluewin.ch	026 927 21 20
RAVY Laurence	Lausanne	l.yvar@bluewin.ch	021 646 60 84
REYNARD Nathalie	Savièse	reynard.nathalie@gmail.com	027 395 29 03
TSCHANZ-GODIO Coralie	La Chaux-de- Fonds	coralie.godio@ne.ch	
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	032 863 30 13
WICK DEBETAZ Myriam	Savigny	mwick_clerc@yahoo.fr	021 781 15 58
ZASLAWSKI Vincent	Lausanne	zaslawski@vtx.ch	021 647 57 47

Analystes transactionnels en formation

BIERI PETIGNAT Catherine	Diesse	bieri.catherine@bluewin.ch	032 315 26 13
BERGUNDTHAL Christel	Leysin	chris83berg@gmail.com	079 483 50 20
BILLOD Malina	Fiaugères	malinadr@gmail.com	079 967 83 40

Champ Organisation

Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

LAUGERI Madeleine	Nyon	laugeri@ltco.ch	022 362 07 77
-------------------	------	-----------------	---------------

Analystes transactionnels certifiés (CTA)

CIONCA Valérie	Villars-sous- Yens	valeriecionca@yahoo.fr	078 726 59 49
----------------	-----------------------	------------------------	---------------

DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906
-------------------	-----------	-------------------------	---------------------

Analystes transactionnels en formation

BONJOUR Michel	Echallens	michel.bonjour@scopos.ch	079 352 05 16
TAVAZZI Paolo	Marly	Paolo.tavazzi@bluewin.ch	079 229 60 57

Instructeurs 101 ASAT-SR

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

BINET Mireille - CIONCA Valérie - CUENIN Sally - DEBROT Liliana - DE RAEMY Bruno - DEKONINCK Jacques - DEWARRAT Maryse - FROIDEVAUX Christiane - GRAND Pierre - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - LUGRIN Jocelyne - MONIN Sylvie - PAPAUX Evelyne - PERRET Valérie - PROGIN Janine - SAINT GIRONS Arnaud

Praticiens AT avec Diplôme fédéral de Conseiller/ Conseillère psychosocial/e

AUTHIER-BURNET Maryline - BIGLIARDI SIDLER Marc - CORNAZ Jacqueline – DEBROT Liliana - DEWARRAT Maryse – EGLI Myriam - FUMEAUX Valérie – MIGLIETTI Yves - MONIN Sylvie – PERRET Valérie - PROGIN Christian - SAINT GIRONS Arnaud

Praticiens AT avec Brevet fédéral de Formateur d'adultes

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

AUTHIER Maryline - BAUMANN Nadia – BIGLIARDI SIDLER Marc - BINET Mireille - CORNAZ Jacqueline - DELLA BIANCA Romaine - FROIDEVAUX Christiane - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - NORTON Anne-Lise - PERRET Valérie – PROGIN Janine - REYNARD Nathalie

Praticiens AT avec Certificat FSEA 1 (Animer des sessions de formation pour adultes)

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

BRIDE Fabienne - CIONCA Valérie - DE RAEMY Bruno – EGLI Myriam - DEWARRAT Maryse - DIND Nubia – JACQUEMETTAZ Lucien - PORRET Silvia- SAINT GIRONS Arnaud

Pour toute modification (titre AT ou autre ; adresse mail ; no de tél), **pour figurer (ou ne plus figurer)** sur ces listes :
merci d'envoyer une copie ou un scan de votre contrat EATA ou de votre certificat au secrétaire aux membres de

l'ASAT-SR : **Christian Progin, cprogin@bluewin.ch**

Septième journée d'étude

organisée par

SOCRAT

SOCIété francophone de Recherche en Analyse Transactionnelle

Réflexion Étude Recherche

Dimanche 4 février 2018

Institut protestant de théologie
83, bd Arago, 75014 Paris

Reconnaissance et Mentalisation

- 9 h 30** Accueil, café
- 10 h** Introduction **Marie-Christine Seys**
Présidente de SOCRAT
- 10 h 15** Intervention **Brigitte Evrard, TSTA P**
*Psychologue - Psychothérapeute - Analyste transactionnelle
Formateur et superviseur certifié - Enseignante certifiée en PNL*
« Reconnaissance et attachement »
- 12 h 15** Pause déjeuner
- 14 h** Intervention **Laurie Hawkes, CTA - Trainer**
Psychologue clinicienne - Psychopraticienne
« On ne naît pas mentalisant »
- 16 h** Débats
- 16 h 45** Clôture
- 17 h** Assemblée générale

www.atsocrat.org

Vous trouverez le bulletin d'inscription sur le site

SOCRAT cherche à coopter au CA un-e transactionnaliste suisse motivé-e par la recherche. Toute personne intéressée est invitée à s'adresser à Marie-Christine Seys (mariechristine.seys@wanadoo.fr) pour les détails de cet engagement. Un tout grand MERCI à celle ou celui représentera notre Romandie au sein de cette illustre association!

